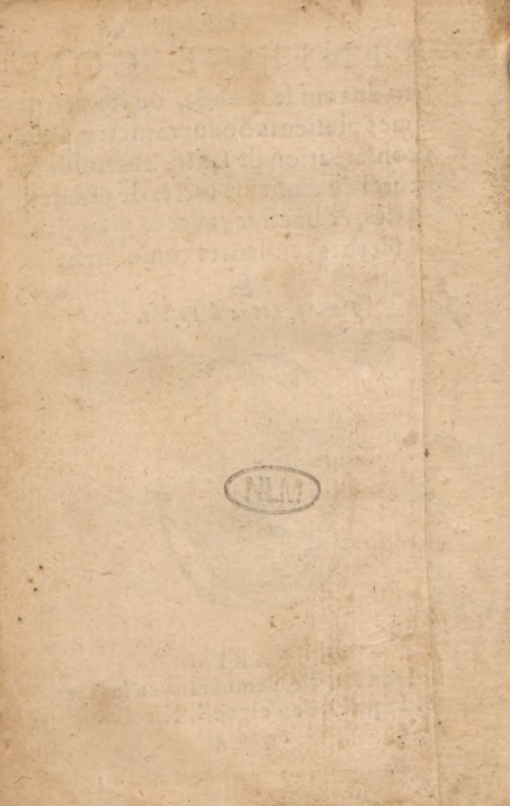
LE BENEFICE COMMUN DE TOUT LE MONDE, OU SONT CONTENUES PLUSIEURS SOUUERAINETEZ, POUR LA CONSERUATION DE SANTÉ, ENSEMBLE LE NATUREL DE PLUSIEURS SORTES DE PILLULES, HUYLLES, & BAUSME, AUEC LA PROPRIETÉ DES HERBES & PLANTES COMMUNES.

LE
BENEFICE COMmun de tout le monde, ou ſont contenues pluſieurs Souuerainetez, pour la conſeruation de ſanté, enſemble le naturel de pluſieurs ſortes de pillules, huylles, & bauſme, auec la proprieté des Herbes & Plantes communes.

Par M. Leonard Fuſchs.



A PARIS,
Par Iean Ruelle, demourant en la Rue S. Iaques, à l'enſeigne S. Nicolas.
1564





AV LECTEVR,



My lecteur, le comble des vertus luisantes m'a incité de vous supplier humblement qu'il vous plaise aduouer & auctoriser ce petit traicté par moy transcript de sortir en public nonobstant a ce chose aucune, qui me puisse mouuoir de l'arrester & supprimer. Car en premier lieu ie sçay q̃ ny pẽserez trouuer les fleurs ou perles de la lãgue frãçoise, attẽdu que le subiect d'iceluy est aussi loing d'elles qu'elles sont familieres aux translateurs d'Histoires, & de beaux comptes faictz a plaisir, que nous auons pour le iourd'huy: lesquelz ne sont cõtrainctz d'enseigner seulement (cõme i'ay esté en ceste entreprinse) mais aussi peuuent orner, pindarizer, & trancher elegances selon leur fantasie. Et toutesfois i'ose affermer qu'il est tel quiconque en fera lecture attẽtiue s'il n'est ennemy de sa propre santé, il en tirera grand profit, & ne sentira defraudé de toute volupté. Non

que ievueille donner à entendre que ces poinctz soient yssus de moy, car ie n'en veulx & ne doy frustrer les Autheurs hommes de sçauoir, fort exquis en l'art de medecine, comme il est assez donné à cognoistre. Et veulx bien que le Lecteur muny de bon vouloir sache qu'il m'a esté besoing de conferer cest opuscule en plusieurs lieux auec Hippocrates, Dioscoride, Aristote, Galien, Pline, & autres grand nombre des anciens & modernes, desquelz il a esté extraict. Ie dis besoing tāt pour la dignité de la matiere que pource aussi que les exemplaires qui se recouurēt ne sont par tout si curieusement correctz qu'ilz debueroient estre. Oultre ce i'ay voulu vsurper quasi tousiours le plus commun lãgage, au moins mal qu'il m'a esté possible ia soit qu'il ne soit si aysé (ainsi que sçauent Medecins specialement) deprimer plusieurs choses, desquelles icy est faicte mention en Francoys vulgaire, Comme il pourroit estre en latin. Or à fin de finir comme i'ay commencé, ie vous supplye de rechef de vouloir receuoir le tout auec vostre humanité & bonté, Priant Dieu par sa grace qu'ainsi soit.

¶ La premiere partie du Benefice commun de tout le monde, ou est declaré vn petit formulaire pour l'entretenement de santé.

NOus mangeons donc & beuuons ordinairement pour reparer la dissipation continue & fluxion de nostre substance corporelle tant que possible est faire: à laquelle fluxiõ par la dure loy de nature sommes suiectz maugré nous iusqu'au dernier poinct de la vie & accez de la mort la portion humide d'icelle substance (qui tousiours s'euapore & descoule de nostre corps) est restaurée en beuuant, la ferme & solide en mangeant. Et en ces deux cas si l'homme ne se veult regir curieusement sans rien obmettre de ce qui est expedient & necessaire: certainement il auance beaucoup sa vieillesse, & tombe à sa destruction ineuitable. Or de paour qu'ainsi ne t'aduienne à despourueu.

Premierement, tu ne doibs iamais manger sans faim, & appetit: car la viande desmesurée nuit grãdement, & se cõuertit facilement en mauuais suc. Et congnoistras ton appetit estre commode par la legiereté des parties su

perieures,& par l'estimatiõ du temps de l'ab
stinence qu'auras au parauant gardée.

Semblablement quand cest appetit & faim
s'offrira, ne differes a repaistre:car souuent la
ieusne obstinée, est cause que l'estomac de to⁹
costez amasse plusieurs humeurs corrompuz,
en deffault de meilleurs, dont apres il reçoit
fort grieues maladies.

Plus, tu ne dois te remettre à mãger,n'ayãt
encore digeré ta premiere viande : car disner
ou souper la panse encore pleine, cause groz
humeurs & espes,dont consequemment s'en-
gendrent ces affections suyuãtes à sçauoir vo
lunté de vomir, gouttes es piedz& ioinctures
vices de reins & vessie, tranchées & autres.

Outre ce, en yuer vse d'alimẽs chauds & de
forte matiere, à sçauoir desq̃lz la coctiõ n'est
si tost parfaicte, & nourrissemẽt est plus grãd
au contraire en esté: auquel temps prẽdras ta
refection au matin,lors que l'air est mieux tẽ
peré,& en yuer, sur le midy. Mais i'entẽs que
tu ne te saoules trop de tes alimẽs car la mul-
titude d'iceux est reprouuée, à raison qu'elle
charge fort l'estomac, enfle les flans, remplit
les boyaux de vẽtositez,rend l'esprit hebeté,
pesãt & endormi cause mauuais sõges, appa-
rẽce de vomissemẽt,&agitatiõ. Il y a pareille

raiſon,quand au boire : Car s'il excede de la viande, il eſt fort dõmageable, & fait nager icelle en l'eſtomac.

D'auantage, mãge les choſes crëuſes & delicates les premieres car elles amoliſſent le ventre:& poſtpoſe les plus groſſes & dures. Si toutesfois long tẽps y a,que ton eſtomac ſoit vuide,& que tu ayes grand faim, le meilleur pour toy ſera l'oppoſite.

Auſsi apres qu'auras prins trauail & grand exercice laiſſe la telles friãdiſes,&celles meſmemẽt que l'on fait de poiſſon,iuſqu'a ce que ſeras reuenu à toymeſme, & ne ſentiras plus trauaillé ne fatigué.

Et ſi tu as l'eſtomac debile, & qui ne puiſſe ſouuent bien digerer,contente toy de mãger vne ſeule fois pour iour, au matin ou au ſoir ſelon ta couſtume, i'entens de manger aſſez peu & ſans tenir longuement a table.

Que ſi d'auenture tu auois trop diſné tu ne ſouperas point,&au rebours ſi tu as trop ſoupé ne diſneras point le lendemain. Ou prendras quelque petit cas ſeulement pour contẽter nature. Et ſi à cauſe du meſmes ëxces,tu te trouuois fort alteré, ie te conſeille de dormir plus que n'as accouſtumé,& d'aualler vn peu d'eau froide.

En outre s'il te prend grande enuie, de quel que chose que ce soit combien qu'elle n'ayt sa part au bon suc, goustes en hardiment moyénant que tu en ayes quelque autrefois vsé: car ta nature l'àcceptera pour agreable & par ainsi aisément la digerera.

Neantmoins en cela sois discret: pour autāt que le comble d'humeurs malins, facilement est le commencement de grandes maladies.

Finablement n'vse trop de viande qui causent gros suc, comme sont legumages (entendu toutesfois que le ius de pois chiches rouge n'est à vituperer) comme aussi est la chair de Boeuf, de Porc, & d'Oiseaux de riuiere, le formage vieil, toutes friandises ou formage & sans leuain: en somme toutes semblables choses qui engendrent ventositez & font le sang melancolique.

Autrement quand tu desireras en vser pourras prendre ensemble les remedes qui seruent à donter leur malice, desquelz ie delibere faire mention cy dessouz Dieu aydant, Pain de fromēt leq̃l est receu auiourd'huy de toute la noblesse & sans doute est le pl⁹ salubre & naturel, & s'appelle pain de bouche ou de chapitre. Ce pain (par l'autorité d'Hippocrates) produict plusieurs effetz en no⁹ selō q'l est di-

uerſement preparé. Parquoy nous eſtimons eſtre le meilleur celuy qui eſt faict de bon blé recueilly en lieux mõtueux, & de farine pure & recente ſans nulle ordure, & ſans le ſon: & qui eſt ſi bien leué cuict & peſtry,qu'il ſoit facile à digerer,& ſalubre à nourrir.

D'auantaige le pain encore fraiz & tout chaud,à raiſon de ſa bonne odeur, aide à ceux qui ont mal de cœur, & à gẽs melancoliques : & ſi on le menge en la ſorte , ſpecialement la crouſte il deſeiche le corps, & accroiſt la melancolie.

Le pain fait de farine non criblée eſt ſec,& irrite le ventre.

Le pain non leué nourrit beaucoup & laſche moins : Item il eſtoupe & eſt de treſgros aliment,& digeſtion difficile.

Le pain de groſſe matiere,ayant vn peu d'aniz ou de fenouil eſt le meilleur entre tous pource que c'eſt le plus moite,& qu'ilz rompt les ventoſitez.

Quand eſt du vin pour pluſieurs cauſes, no' n'en tiendrons ſi lõg propos ioinctz que vouloir manifeſter toutes ces differẽces,couleurs & forces ſeroit choſe penible & infinie:grande conſideration eſt requiſe, pour cõgnoiſtre ſi le vin peult plus profiter à beaucoup de gẽs

que leur nuire & si le boire sert plus tost de secours, que quelque fois de poison. Outre ce, il est impossible d'expliquer toutes les especes de vins, veu que les Medecins n'en sont d'accord entre eux, & que chacũ en veut iuger selon son goust. D'auantage, par espace de tẽps les appellations des vins, la sorte de les faire. L'vsage : la mode differente de les cõtregarder, les terroirs qui les meliorẽt, toutes telles choses en sommes dignes d'estre sceues, main tenant sont variables & incertaines.

Dõc puis qu'ainsi est que nostre propos n'est d'agiter icelle question, (de paour qu'il ne sẽble que voulions monstrer ce que tous studieux ont pieça entendu par grãs personnages qui ia s'en sont meslez) nous parlerons seulement des vins plus vsitez en France & plusieurs autres lieux circonuoisins: à sçauoir de ceux qui sont plus necessaires a la tuition de santé: & pour les mieux choisir, no⁹ les distinguerons brieuement par les genres, couleurs & facultez.

Les ãciẽs & modernes ont mises trois principales sortes de vins: & les ont nommées vin doux, vin austere ou aspre, & vin legier ou subtil, qui est entre le doux & aspre.

Item quatre couleurs, à sçauoir vin blanc

vin fauuet ou paillet vin vermeil & vin noir, autrement fort rouge & couuert.

Le fauuet approche au blanc,& le vermeil au noir. Car les couleurs se changent es vins, d'autant que celles qui sont colloquées au milieu s'esloignent plus ou moins des deux extremitez à sçauoir du blanc& du noir. Pour laquelle raison on peult arguer, qu'il y a d'auãtage tant de couleurs que de differẽce de vin desquelles certainement doiuent estre distinguées nõ par espesse mais plus tost (tesmoĩg Galien) par leur grande ou moindre qualité, pour autant que tous vins ne peuuẽt reculer beaucoup des dictes extremitez.

Or le vin naturellement doux, est de substance grosse & terrestre, & le rouge encore plus que le blanc. Pour ceste cause il est moleste à digerer. il enfle, & neantmoins enyure peu. Il est de fort nourrissement,& engendre humeurs malins mesmement au melancolique il tronble le cerueau le ventre & les boyaux, comme le moust (& pource on le boit volõtiers à l'entrée du repas) il s'arreste assez longuement aux intestins, y faisant abondãce de vent il offence le foye & la Rate, pourtant qu'il les oppile aisément. Toutesfois il conuient aux poumons & aux temperamens

melancoliques à raiſon qu'il eſchauffe, & humecte.

L'auſtere & rude, principalement s'il eſt blanc attendu qu'il ne ſoit tant debile qu'eſt eau, ne tant violent auſsi que peult eſtre vn vin puiſſant ſouuentesfois eſt en vſage pour corroborer l'eſtomac. Quand on le boit tout pur & ſimple il penetre pluſtoſt par les vaines qu'il ne feroit autrement, & met en appetit, & endort & enteſte moins que les autres. Or n'eſt il ſoudain diſtribué par le corps, ains retient le ventre,& autres fluxions:& eſt d'aſſez petite nourriture. Sache plus, qu'vn vin blanc & auſtere enſemble comme Galien afferme n'eſtre diuretique, c'eſt a dire qu'il n'a vertu de prouoquer l'vrine.

Le leger ou ſubtil qui eſt entre les ditz doux & auſtere, eſt proffitable à l'eſtomac: car il le ſuſtente ſouuerainement bien, il va legerement par tous membres, il eſt treſexcellent en bonté de ſuc, tant pour gens ſains que malades.

Il incite à piſſer, & entre autres choſes faict mal en teſte, & enyure s'il excede raiſon. Parquoy il n'eſt commode à boire au matin, ny a ieun: car il oſte toutes cures & ſoucy:& rend l'eſprit de l'homme ſopit & ſans vigueur, qui

toutesfois veille tousiours naturellement, & est congneu en affaires presentes. Dont aduient que le plus souuent ceux mesmes qui se doiuent montrer les plus sages & prudens facillement sont par luy aueuglés.

Le vin blanc semblable à l'eau en couleur, & aucunement en vertu : car il n'est si chauld que les autres. Il est gentil aux pasions de vesie, à raison qu'il trauerse incontinét iusques là, & auance l'vrine.

Il charge peu le cerueau, & est tresalutaire à gens coleriques & sanguins, à ceux qui sont chaudz de nature ou par quelque accident en chaulde saison à ceux qui ont le foye trop chauld, & mesmement aux estudians, pource qu'il est petit & non fumeux.

Le fauuet ou paillet, qui approche du blanc a la couleur (comme auons dit) n'est en vertu trop distant du vermeil lequel à tous ces nôs, diuers, vin sanguî, vin rouge, viniaunastre, vin de couleur de cerises, en françois propremét vin clairet: & ledit vin fauuet à facultez mediocres entre le vin blanc & le noir : Et sont pareilles à celles du vin leger parauant recitées. Or côbien que le vin vermeil surmôte ce fauuet en chaleur si n'est il pas si delicat pour tant que l'air passe mieux par le corps trans-

parent dont on croit que les grappès de raisins noirs, sont plus tardiues a meurir, que de blancs.

D'auantage, on dit communement que bõnes testes ne se sentent pas de telz vins, mais que les espritz de l'homme en sont clarifiez, augmentez & renduz plus propres pour vacquer a tout art & contemplation.

Parquoy ce n'est merueille si plusieurs gens famez en bon scauoir & hautes entreprinses, ont aimé le bonvin, & certes cõuient vser de telz vins, qui veult bien garder sa santé specialement en temps froid.

Et les fault choisir excellens en odeur, en saueur mediocres entres le doux & aspre de couleurs fauuets, vermeils, & fort clairs : lesquelz estans versez en tasses voyés petiller, ietter petites bulles au dessus qui s'en vont tost, & auoir par mieux ie ne sçay quelz menuz corpuscules telz qu'on voit voleter es rayons du Soleil.

Or si ces vins sont tant plaisans & vertueux, combien doiuent estre detestables, ceux qui ont le goust naturellement si diuers, comme ceux qui sont participãs du doux & de l'austere ? lesquelz vrayement sont d'autant dangereux (selon Galien,) que & Friãs delicatz a

boire. Pareillement il appert combien il est mauuais à tout le monde de brouiller & mixtionner plusieurs vins ensemble, comme font les tauerniers qui ordinairement font trois vins & n'est pas sans raison qu'vn incongneu en a escript quelque traité de leur loyauté.

Au demourant, les vins poulsez, & qui s'en aigrissent iacoit que le vin ayt ceste proprieté naturelle sont les pires d'entre tous.

Le vin noir & fort rouge, pource qu'il est de substance grosse & terrestre, appesentit fort la personne, cause obstructions de foye & ratelle, desgouste & engendre crudites d'estomac: & ce plus ou moins selon qu'il est plus noir ou espes: parquoy le trempé enyure plus tost que le pur. Galien a dit que tout vin doux est noir: car de son temps nul vin blanc estoit doux. Dequoy on peult coniecturer que de nostre aage on a trouué plusieurs sortes de vin par diligence inquisition de toute superfluité & exces. Quelques vns autresfois ont cuidé, que le vin n'a esté faict sinon pour se venger de l'homme voyans qu'il peut mettre l'homme iusques hors des gons de son sens: Ausquelz Platon diuin repugne, & dit tresbiē le vin de soy estre innocent si l'esperit de cil qui en vse est modeste & si le corps est en san-

té car le vin soutient la force,&entretient le sang, la couleur belle,& l'appetit distribuant l'aliment par chacune partie corporelle. Pl⁹ il subtile l'humeur gros & phlegmatique, & purge le colerique par l'vrine. Ce qu'a bonne raison Pline dit qu'il y a deux liqueurs gracieuses pour le corps humain, le vin pour le dedans & l'huyle pour le dehors la ne veux maĩtenir toutesfois que d'en prendre trop, on voyt renuerser ces yurongnes,tomber en plusieurs maladies,entrer en folie,&trop profõdement dormir. Garde toy donc bien de trop boire & scache neantmoins que de s'en yurer par longues interualles peut reuenir quelque profit. Car cela fait pisser, & suer largement. Dõc i'ay opinion que Platon en ses loix approuuoit ebrieté pour vne fois en l'année Et par ces argumens ie conclus,que rien n'est pl⁹ vtile à l'hõme que levin& aussi pl⁹ pernicieux s'il excede mesure. Or pour retourner à nostre propos,que est de tenit bon regime,les vins conuenans plus a ce sont ceux de moyen aage s'il est possible d'en fournir. Car les vins vieuxcõbiẽ qu'ilz soiẽt plusgracieux au goust ce nonobstãt ilz sont contraires aux nerfz, & autres instrumens sensibles.

Toutesfois s'il te prend fantasie d'en boire

en santé, tu en pourras boire vn peu sans dômage attendu qu'il soit destrépé. Les naueaux enflent & sont difficiles à digerer. Ilz font songer & vriner, toutesfois ilz frappēt moins les nerfz, mais ceux qui sont en aage mediocre n'ont telz vices.

Parquoy ilz sont meilleurs tant pour gens sains que malades.

Les vins doux & gros peuuent profiter aux repas, si on veut engrossir de corps ainsi q̃ ces belons, ou amollir le ventre au cōtraire les petits & austeres seruent mieux à attenuer, & restraindre. Item est bon d'auoir soif en mengeant & alors boire vn peu.

Aussi pourtant que sans doute tout vin estant moust & bouillāt, acquiert plus grande force pource conuient par plusieurs fois le couler tādis qu'il est encore moust, par vn sac, ou vne chausse affin de bouillir moins: car par ce moyen sa force est rompue selon Hippocrates: & tel vin est salubre à ieunes gens.

Car comme veut Platō, ceux qui ont attaint l'aage de vingt & cinq ans, ne doibuent boire vin puissant ne boire aussi abondammēt. Ce qui est toutefois permis aux vieillars ausqlz le vin est singulier remede contre la durete & froidure de l'aage. Car comme le fer s'amolir

par le feu, ainsi font les corps de vieilles gēs par le vin. Dont il est manifeste, que l'eaue est meilleure que le vin à ceux qui sont chauld de nature ou à raisō de l'aage, ou à cause du tēps.

Si neantmoins ilz desiroient en boire, qu'il soit petit & aspre, moderement comme celuy que les bons piōs appellent vin de petite portée, c'est à dire qui ne souffre grande quantité d'eaue pour estre destrempé.

Ce vin a vertu d'oster la douleur de teste, qui vient des vapeurs d'humeurs vicieux en l'estomac: car la teste n'a douleur seulement de ses passions propres, ains reçoit aussi les vapeurs de l'estomac, & s'ē sent quelques fois offēsé. Tu vseras donc de ces vins en santé, & principalement en saison chaude.

Au nombre desquelz sont entenduz ceulx que le vulgaire françois appelle vins de beuuete ou despence & ceux aussi qui sont faits d'eaue & du marc de raisins.

Car ainsi dit Hippocrates, comme le vin destrempé d'eaue, blesse moins les parties du corps, tant superieures, qu'inferieures, ainsi le pur est d'autant plus au ventre & aux boyaux confortable.

D'auātage, il est bon de sçauoir, quelles humeurs engendrent la viande, & pour euiter

prolixité ie te les declareray legerement : & premierement.

Le suc gros & gluant s'engendre par chair de bœuf,de cerf,de brebis,& de porc. Et celle de porc est plus aisée à cuire,& nourrit mieux que les autres si le porc est aagé enuiron d'vn an.

Car comme on dit la chair est suaue & succulente. Surquoy plusieurs s'esmerueillẽt veu que tousiours ceste beste se veautre dedãs les fanges,& mesmes en repaist.

Dont semble aduis,qu'elle doit retenir du naturel des choses,desquelles est nourrie.

Mais il faut estimer qu'elle est de bon temperament,à raison duquel toutes viãdes mesme meschantes & ordes, sont conuerties en humeurs profitables.

Toutesfois ceux qui ont naturellement l'estomac humide ne peuuent pas bien digerer le porc,mais d'en vser ilz amassent obstructions,& force humidité superflue.

L'oye aussi entre oyseaux domestiques a la chair la plus grosse & humide, neãtmoins les æsles n'en sont pires,que d'autres. Et d'auãtage leur testicules (selon le vulgaire) ont quelque vertu de faire auoir procreatiõ & lignée.

Les Canes,Canars,& tous autres oyseaux

qui viuent en eau& lieux moites, cõme Cailles & semblables sont tous aussi de faculté pareillement.

La moelle d'os &la peau de bestes fort grasses specialement de Cochons,a le suc vnctueux & fort visqueux:(iaçoit qu'il ne soit pas trop gros)& icelle ne se peut digerer tãt aisément,que leur extremitez ne cause aussi tel alimẽt ains elle est plus superflue & excremẽteuse.

Quant aux parties de tous ces animaux, (à fin de mettre quelque chose en memoire,) entens ce qui ensuit. Les bestes vieilles sont tousiours dures &seches,les ieunes sont molles ou tendres& humides & pourtãt elles sõt plus commodesà digerer pourueu qu'on n'en mãge sitost qu'elles sont nées:car lors ce n'est encore que morue,s'il conuient ainsi dire.

Entre chairs de bon suc plusieurs ont estimé les lieures estre tresexcellens tant en friãdise de gueule qu'vtilité de nourriture , & cela est entẽdu des plus ieunes qu'õ appelle leuraux.

Dont les bons hanteurs de tauernes preferent ceux qui ne font que sortir encores du vẽtre,ou des mammelles de leur mere.Car veu que le lieure est de temperament sec,semble estre raisonnable,que d'autãt qu'il est plus tẽ

dre & humide, il ſoit meilleur, principalemẽt à gens ſecz, comme au cõtraire les grãdeletz, ſemblent meilleurs à gens humides. D'auãtage, on vſe aſſez ſouuent de lieures en medecine. En quoy on peut congnoiſtre la bonté de Nature, qui (pource qu'elle eſt curieuſe des commoditez de l homme) a produict ceſte innocente beſte tant fertile que touſiours ou elle nourrit des petiz, ou en porte au ventre, les vns peluz, les autres encores ſans poil, les autres ſeulement commencez & non totalemẽt formez.

Apres les lieures enſuyuent les petiz cheureaux cõnis & fans de toutes beſtes, leſquelles ont quaſi pareille nature aux dictz lieures. Pourtant peuuent eſtre ſains à manger. Car ilz vſent d'air plus ſec, & d'exercitation plus grande qu'animaux domeſtiques. Dont il conuient à toustemperamẽs, excepté au melancolique.

Parquoy les fault aſſaiſonner en pluſieurs ſortes, ſelon la varieté des natures, & qualité du temps.

Et apres ſuit la chair de veau, d'aigneau, de Cheureau & Cochon, eſtans principalement touſces animaux en aage mediocre. Car quãt ilz ſont ſi nouuelets, ilz ſont par trop humides

& lors cõuient le rostir, & accoultrer de quelque saulse eschauffante pour mãger à seureté.

Les Poulles & Poulletz specialemẽt petis Poulletz, & qui n'ont encores paillardé, sont de suc tresvtile.

Des chapons & autres semblables bestes de gresse ne fault vser trop souuẽt sans esgard comme plusieurs estiment, principalement à ceux qui sont subiectz aux gouttes: pourtant (cõme ilz croyent) que telles bestes sont volontiers podagres & goutteuses.

Mais il me semble que pour ce vice ilz ne delaissent pas d'estre bons: ains plustost pour tant que la satieté & repletion de toutes choses mesmement de choses bõnes conioinctes auec oysiueté, est fort mauuaise & dangereuse à gens sains & malades.

Plus ie ne veux obmettre la salubrité des oyseaux que Pline (selon mon aduis) appelle oyseaux externes ou d'estrange pays.

Ie ne veux aussi mettre en oubly les autres Perdriz qui ont le bec & les piedz rouges cõme roses vermeilles.

Lesquelles i'estime vrayement estre les perdriz des anciens & sont certes tresdelicates en toutes volailles.

Les Pigeons, mesmement ceux des champs

ſont meilleurs d autãt q u ilz ſont plus ieunes Les domeſtiques engendrent plus gros ſang, Dont pour en vſer immoderement, ſouuent fieures & lepre s'engendrent neantmoins ilz prouoquent l'appetit de Venus : & ſont plus ſeurs a manger au printemps, ou en Autonne qu'en autre ſaiſon de l'année.

Les Ramiers, s'ilz ſont macerez & attendriz longuement en yuer, ſont profitables contre maladies de nerfz, ſpecialement les petis Ramiers qui ſont plus frians durant le Soltice yuernal, c'eſt a dire au plus cours iours d'yuer comme en decembre.

Les Paons, combien qu'ilz ſoient de facheuſe digeſtion, ſi toutesfois on les laiſſe attẽdrir long temps ilz ſont de ſuc louable. Et ne faut condeſcendre a ceux qui ont cuidé autresfois que la chair de Paon ſe peut contregarder vn an entier ſans putrefaction.

Les griues auſsi les Merles, les tourterelles Cocheuis, & allouettes, Martinetz, qui n'ont repos ce n'eſt en leurs nidz & Oyſeletz des boys, ſont ſalubres plus que tous autres.

Au ſurplus les œufz clairetz ou molletz ſemblablement ont bon ſuc, & ſeruent pour adoucir la gorge & poictrine.

D'auentage tous poiſſons qui habitent és

marescages,estágs,fanges,& bourbiers, petis lacz&riuieres,ont le suc gros,lent&mauuais car l'air quilz hument en respirant, n'est du meilleur.Il nagēt aussi moins que les autres, & sont nourriz de mauuaise viande, principalemēt si l'eau court par quelque grāde ville & est l'esgoust d'icelle:car la chair de telz poissons,ne vaut riē,s'ilz sont pris en ses eaux,ilz ne sont à louer veu qu'ilz sont tous puans,de goust desplaisant & faciles à gaster.Mais peschez en mer,ilz sont de meilleur suc,la Seche la Poupe,& tous poissons lubriques, comme Enguilles,Congres,Lamproyes, (ainsi nommez vulgairement,pource qu'elles lichent les pierres,& m'est aduis que les latins les appellent,Mustelles)& autres poissons pareilz,engendrent tous humeurs gros & tenans. Outreplus,les vmbres & semblables,les ouystres,Buccines& toutes manieres de poissons qu'Aristote appelloit Ostracodermes c'est à dire poissons ayant le taiz ou la peau dure cōme Hiarules,Patelles,tellines,moulles& pareilz,ont tous le suc moins dangereux,& specialement les ouystres.

Le brouet faict de ces sortes dernieres à cause de la salure qu'elles ont,à vertu de lascher le ventre,ainsi que fait le petit laict.

Tous fromages sont aussi de gros suc & mesmes les recens l'ont mauuais: mais les vieux d'auantage l'ont glutineux, & visqueux.

Nous en auons de sortes fort diuerses pour la varieté des bestes, lieux & pasturages. Celuy de brebis est tresgros. Celuy de vache est plus gras. Celuy de Cheure (quant est de ses facultez enuers le corps humain) tient le rãg du milieu entre tous.

Les œufz durs & ceux qui se cuisent en vas de terre ou paelle, sont de suc peruers, & rendent l'haleine puante qui sort de la digestion Ilz corrõpent aussi les viandes, auec lesquelles on les mange.

Les Champignons aussi ne sont bons ne commodes à digerer: car souuẽt quelque vns sont entachez de venin, les serpens & autres bestes enuenimées: ou mesme de leur malignité naturelle ilz engendrent squinances, strangulations, telles facheries. Pour remede il fault les accoustrer auec poyures (lesquelles ont certaine vertu d'oster totalement leur mauuaistié) aux poyure origã, & semblables joinct, que quand ilz ne sont digerez, il caussent oppillation de foye & ratelle, & quelque fois engendrent maladie colerique. Pource si quelqu'vn mãgeoit de fortunes de plus dan

gereux, apres auoir vomy, qu'il aualle soudaĩ vn goublet de ius de poyres acerbes & sauuages. Car c'est vn remede presentement souuerain al'encontre, le miel aussi auec eau tiede est en vn autre, & le bon vin pareillement asçauoir beu en grande quãtite. Et à ce propos fault noter, que l'huyle est contrepoison bonne & vraye antidote contre les Champignõs.

Quant est aux legumages, ie ne mentiónneray icy que des plus commũs a present, pour ce que tous ne se ressemblent, & ne sont en vsage sinon en charté extreme & disette de viures. Pour cõmẽcer aux feues, leur potage adoulcit la poictrine, & ne laisse engendrer la pierre aux rains, ny a la vessie.
Semblablement il garde des distillations du cerueau en l estomach, desquelles peult yssir quelque toux vehemẽte. Galien a situées ces feues entre viandes de bon suc: les modernes ne les y veult mettre, pour tant qu'elles sont rebelles à digerer, & venteuses ioinct qu'elles engendrent de vers, qui peuuent tesmoigner qu'il y a quelque putrefaction & ordure en elles. Outre plus, nõ seulement l'esprit est perturbé par l'vsage dicelles, mais aussi l'entendement est souuent hebeté & estourdy.
Dequoy voyons vn argument certain, qu'aux

lieux ou il y a abõdãce de feues, si quelqu'vn s'arreste long temps (à cause des vapeurs malignes & pestilences qui en sortent selon psellus) elles luy blessent le temperament du cerueau si fort, que la faculté raisonnable, q faict la sa demeure en est rendue plus debile & tardiue, ce qu'alors nous faict dire de telz personnages il sent la fleur des febues. On dict aussi qu'elles font resuer en dormant pour laquelle cause les Pythagoriẽs les auoiẽt en horreur.

Les lentilles, iaçoit que prinses pour viandes soient de gros & assez mauuais suc, & quelles causent lepre & autres vices qu'on attribue à l'humeur melancholique & facent aussi songer toutesfois plusieurs en vsent en medecine contre certaines maladies. Or ie ne veux maintenant disputer d'elles. Si est ce qu'il est bon de sçauoir qu'elles ont faculté de secher & retenir. Dont ceux qui pretendent viure en chasteté & abstinence en peuuent bien manger comme prestre & religieux.

Les pois enflent moins que tous autres legumages, & sont moins aperitifz, c'est à dire qu'ilz ouurent moins les conduictz du corps que les feues.

Tous pois chiches font vriner toutes fois ilz sont de dure coction, & mauuais suc, neãt-

mois ilz nourrissent plus fort & ne sont mois venteux que les feues. Dõt on croit qu'ilz incitent à luxure, & augmentent la semence & chaleur genitale. Item qu'ilz ont en eux ie ne sçay quoy doulx & salé. Parquoy sont bons à faire aller à la selle & pisser. D'auantage, ont dit que les noirs ont quelque vertu medicamenteuse contrepoison & difficulté d'vrine, & grauelle de Reins & vessie principalement le brouet en est bon à tel affaire, & y sert de viãde. Les rouges sont plus chauds que les autres & causent plus gros suc q̃ les blãcs. Pour ce nous voyons qu'Hippocrates à plus vsurpez les blancs que tous les autres, tãt en viande que medecine.

Le Riz[qu'on appelle Oriza en Grec]nourrit assez, il est toutesfois de digestion dure. Dioscoride est d'opinion qu'il retrainct. Les autres (cõme dit Galien) estiment sans consideration qu'ilz relache, mais on void qu'il reserre moderement le blanc flux de fẽmes & encore plus le rouge à raison de son aridité. Quãd il est cuit en laict il rend le corps mieux dispos, & faict le tainct plus faiz, & donne accroissemẽt nõ mediocre au supreme genital.

Tous grains cuicts, & toutes choses qu'on faict de paste & farine sans leuain comme Bi-

gnetz petiz Choux, Eſchaudez, & Oublie, ſont de ſuc gros & gluāt, ſpecialement s'il ya formage. Auec cela auſsi fault entendre tous gaſteaux & torteaux compoſez d'herbes de laict d'œuf, de fromage, & ſemblables.

Il ya donc pareil eſgard aux legumages & à ces grains: à ſçauoir que ceux qui pluſtoſt ſe digeret ont meilleur ſuc. Or les preſtz à digerer, ſont ceux qui eſtans deſtrempez en eau, s'enflent & cuiſent incontinēt, qui eſt en eux, vne infalible experience de bonté & nuyſent mois ſi en cuiſant on veut meſler enſemble quelque cas qui puiſſe corriger leur malice, & ventoſité, comme poyure, aux oignons ou quelque autre herbe chaude, ſelon le gouſt des gens, car par ce moyen ilz ſont mieux accōmodez aux deſſuſdites coctions du corps leſquelles ſont faictes en l'eſtomac & au foye en chacūe partie du corps & ſans doute de la bouche prepare la viāde à l'eſtomac, & l'eſtomac au foye finablement le foye à chacune partie

Maintenant nous conuient paſſer aux fruits frequens pour le iourd'huy entre leſq̃lz, pour ce que les pepons excellens en grandeur & ſuauité de gouſt nous les deſcrirons preſentemēt auant tous autres, cōbien donc que les pepōs ſemblent eſtre de pluſieurs & diuerſes ſortes

(car les vns se nomment Pepós, & les autres Melons) toutesfois ilz ne sont differés entre eux si ce n'est en figure & quantité : car Pline appelle Pepós ceux, qui sont plus grans & lõguetz. Dont les Melons seront ceux, qui sont rõdeletz, & nous representent la forme & effigie d'vne pomme. Ce nonobstant Palladius grand compositeur de la chose rustique, à cõfõdu ensemble toutes ces sortes, soubz la seule appellation de Melons. Laquelle aussi est quasi par tout receue a ceste heure mesme aucuns ont colloquez ces melõs entre les concõbres qui digenerent quelquefois en pepós & melõs. Or est il requis de n'vser d'iceux sãs bonne caution, pourtãt que de leur nature ilz se corrompent tost en l'estomac. Dequoy se peut causer vn suc venimeux selon Galien. Et principalement pource q̃ soudain ilz ne muent en naturel de l'humeur qu'ils trouuẽt dedans ledit estomac. Parquoy tu n'en dois mãger sinon apres qu'aures faite entiere coctiõ de toutes autres viandes, & auras aussi tresbien purgé ton estomach, si ainsi est besoin, ie dis plus qu'il n'en conuient mãger sinon vne fois le iour: pource que si l'estomach est infirme ilz y demeurẽt iusqu'au lendemain, & ne se peuuẽt aysemẽt digerer. Pour ces raisons, il

les fault choisir [illegible], rouges, de bõne odeur & [illegible] pourriture. Les meilleurs croissent en lieux pierreux, & terrons secs.

Car par ainsi ilz sont moinsfroidz, plus delicatz, & gracieux: ilz font vriner d'auantage, & ne sont tant subiectz a gaster. Les blãchastres sont plus mollets que les rouges, & ceux qui meurissét trop tost, ne sont si bõs q̃ les tardifz lesquelz surpassent tous autres en grosseur & douceur. On les prẽd volõtiers a l'entrée du repas: Et en les mangeãt seroit bõ de se pourmener, (cõme plusieurs ont coustume) pour les faire descendre vistement au font de l'estomac, à fin qu'ilz si digerent mieux, laq̃lle chose se fait encore plusproprement, si tost apres on ne mãge autre chose si ce n'est quelque cas de bon suc seulement d'vne sorte, pour corriger par sa vertu la malignite du Pepõ. Il n'est aussi conuenable boire vin doux & pur en largesse en apres ce Pepon, ainsi q̃ plusieurs fõt. Car auãt qu'il soit digeré, il est trãsporté par le vin hors du ventre puis cause obstructions es conduitz dont on voit bien souuẽt fieures aduenir. Parquoy est vtile aux phlegmatiq̃s boire apres le Pepõ, peu de vin subtil, & tout pur aux coleriques, peu de vin rude & aspre, plus, ces coleriques peuuent deuorer le Pepõ

iusques au cuir: laquelle partie n'est corrõpuë facilement. Et les phlegmatiques doiuẽt prẽdre celle qui est plus large & rare, & qui approche à la semence. Dõt si quelqu'vn veult vser de pepõs, ayãt tous ses esgardz, il trouuera qls se digereront en l'estomac, & se tournerõt en bon suc, & rafreschiront en esté, esmouueront l'vrine & matiere fecale, & reprimerõt les appetiz charnelz, à raison que la semẽce de l'hõme sera obtuse & moderée par leur frigidité.

Parquoy finablement c'est chose bonne apres les pepõs vser de fromage, ou de quelque viãde salée, ou de sel mesme, ou biẽ sucre, pour engarder qu'ilz ne se gastent & putrefient.

Il fault iuger semblablement des Pesches· lesquelles (selon les Medecins) ne seruent au corps de nourriture aucune.

Item des prunes & Cerises, lesquelles (comme plusieurs escriuent) prinses recentes & au matin auec leurs noyaux, peuuent faire aller à la selle si fort, que par ce moyen les piedz empestrez de maladie, en sont deliurez, & guariz.

Plus fault iuger des Abricotz Car Pline les a colloquez entre les Prunes d'Armenie: & à raison qu'ilz sont longuetz, aucuns estimẽt que ce soient prunes de Chathelõne: mais ilz

se

ſe trompent grandemẽt, veu qu'elles ſont pluſtoſt ainſi nommées, pource qu'elles ſont venues premierement d'eſpaigne.

La Courge ou courle, comme diſoient les anciens Medecins, n'eſt quaſi qu'vne eau congelée. Et combien qu'elle ſoit de petit nourriſſement, ſi eſt ce quelle ſe conuertit en bon ſuc pourueu qu'elle ſoit digerée

Les Concombres ne ſont bons cruz neãtmoins ilz ont vertu de rafreſchir. Dont merueilleuſement ſont ſouuerains a gens de temperament chaud, & aux ardeurs d'eſtomac, & de foye, ilz irritent l'vrine ſpecialement leur ſemẽce. Ilz cauſent maladies phlegmatiques & trẽchées. Ioinct qu'ilz ſe corrompent aiſemẽt. S'ilz trouue quelque humeur vitieux en l'eſtomac. Parquoy pour à ce obuier, & les menger plus ſeurement, quelques vns les preparent (& les courles auſsi) auec formage. Veriuſt, oignons, & eſpices.

Les pommes & poires ſont, pour certain, de pluſieurs ſortes, Les douces & molles ont quelque peu de chaleur & plutoſt ſe meuriſſẽt & ſõt au rang des fruis prochainement declarez. Mais ceux qui ne ſont meures auant l'Autonne ſont aigrettes, aprez & d'autre naturel. Toutes poires & põmes eſtans crues en

gédrent mauuais ſuc, mais ſi elles ſont cuites la plus part de leur malice eſt oſtée, principalement ſi on les mange auec ſucre ou aniz. Le temps d'en manger eſt le meilleur à la fin du repas, à raiſon de leur faculté & eſſence terreſtre. Quãd aux iardinages ou herbes de meſnage, ſi nous en voulions icy traicter par tous leur gẽres, & ainſi que la matiere le pourroit requerir, il nous ſeroit beſoing d'ẽtreprendre vn œuure plus prolixe car leurs differẽces sõt ſi perplexes & obſcures, pour la diuerſité des noms & ſortes d'icelles miſes entre les anciẽs & modernes qu'on peult veritablement dire que maintenant rien n'eſt plus deſiré que ſatisfaire la cõgnoiſſance des herbes. Mais pour ce que ce ſont gens de loiſir qui diſputent des noms (comme a bien dit Galien) ne faiſans compte de la proprieté des choſes, venons a ce qu'auons inſtitué.

Les anciens ont eſcrit que toutes ces herbes ont ſuc maling, ſpecialemẽt les agreſtes, deſquelles en premier lieu nous traicterõs & puis mentionnerõs de celles qui croiſſent aux iardins (pourtant qu'elles ſont entre deux) parlans des choſes de bon ſuc.

Le Choux, principalement ceux d'eſté, engendrent mauuais ſuc & melancolique, s'ilz

ſõt cuits a deux fois. On croit auſsi qu'ilz trou blẽt le repos de l'hõme par ſonge & reſueries &remedier aux flux de võtre. Au cõtraire s'ils ſont bouilliz moderemẽt, ilz font aller a ſelle & adouciſſẽt la poictrine, ſpecialemẽt le bouil lõ prins auec huile Sabine, ou Tyburtine, Caton loue & prouue beaucoup les Choux creſpuz, leſquelz les Romains õt vſé (comme on trouue) durãt ſix cẽs ans en lieu de medecine. Les ietõs de choux ſont meilleurs à l'eſtomac & ſont plus acres& efficace à eſmouuoir l'vrine. D'auãtage on dit que les choux prís à l'ẽtrée de table gardẽt d'enyurer, & a l'iſſue oſtẽt ebrieté. Oultre plus il eſt bon d'entẽdre que choux cuits auec chair graſſe ſont moins nuiſible. Nous en auons vn genre qui deuiẽt fort ſuaue & blanc, s'il eſt expoſé & mis à la gelée. Ce ſont noz choux cabuz, ceux la que rabellais a dit eſtre bõs à la mouelle de bœuf. Ces choux ſont meilleurs en yuer, d'autãt pl⁹ qui ſentẽt le froid, ilz ſont toutesfois de dure coction, & engendrẽt ſonges, peſanteur de teſte & diſtillations. Parquoy ie te cõſeille de n'ẽ vſer ſouuent ſpecialement de ceux qui ſont cuitz à deux fois.

Toutes herbes acres& fortes, cõme oignõs porreaux, aux, eſchallottes, & ſẽblables, tout

mauuais ſuc & les fault euiter non ſeulemẽt pource qu'elles ne ſont de bonne nourriture mais d'auantage à raiſon de leur odeur puãte & larmoyable, pour laquelle odeur ẽpeſcher il conuient les ſemer quand la lune eſt ſoubz terre, & les cueillir a la nouuelle lune. Menãder a eſcrit que ceux qui vſeront de telles herbes, s'ilz mangent apres vne racine de Porée roſtie dedãs la braiſe, ilz n'aurõt l'alaine mauuaiſe, ces herbes auſsi ſeruẽt beaucoup en medecine, car entre autres vertuz, on a quelquefois eſprouué qu'elles portẽt ſouuerain remede cõtre le venin & poiſon. Et meſme l'oignõ cuit aux cendres & mis deſſus quelques calloſitez ou durillons, combien qu'ilz ſoient difficiles à curer, comme ceux qu'on voit ſpecialemẽt aux iointures, il les guerit en brief & les fait cõſumer leſquelz de preſẽt ſont ẽcores eſtimez de gẽs ruſtiques, en lieu de theriaque. La Raue ſauuage nommée en latin Armoracia, ne differe de celle que l'õ ſeme és iardins dite Radicula, ſinõ que elle a vertu plus forte & faculté plus grãde. Elles echauffent, & ſont venteuſes & plaiſent plus au gouſt, qu'elles ne ſont vtiles à l'eſtomac. Elle ſõt rouſter & ſont meilleurs au ventre. Galien dit que ſi on les menge auant autre viandes elleſont commo-

dité de laſcher. Et ſi on les poſtpoſe elles ſont de digeſtion difficille. Dioſcoride & Oribaſe afferment le contraire & ſont d'opinion qu'il les faut prẽdre a la fin du repas pourtãt qu'elles aident a departir & diſtribuer les viandes par le corps & que prinſes a l'entrée elles ſoublimient leſdites viandes. Dont telles font reieter & vomir. Il eſt aiſé d'accorder & recõcilier ces grans autheurs, attendu que ceux qui ont l'eſtomac ĩbecille,& ſont ſoudain eſmeuz du ventre peuuent ſainement mãger raues au commencement du repas, & au rebours ceux qui ont l'eſtomac fort endurcy à l'yſſue d'auãtage Dioſcoride recite,qu'elles aguiſent,tous les ſens. Et les Indois croyent qu'elles rendẽt l'eſprit plus vigoureux, & ſans dol ou fraulde quelcõque. En outre, on dit que ius de Raues auec vinaigre, ietté deſſus le ſcorpion le faict mourir : & q̃ quicõque aura mãgé raues pour ce iour ne ſera feru de telles beſtes, & ne s'en yurera. Item qui aura fort frotté ſes mains de ius d'icelles pourra ſans dãger toucher & manier toutes choſes venimeuſes:& qui le boyra auec miel,il en guerira la pelade & reſtituera le poil qui tõbe en la maladie,que les grecz nomment Alopecie.

La Coriande eſchauffent ſelon Hippocrates

Parquoy elle rompt les fumées,& oste la crudité d'estomac : & faict dormir:& ce, prinse à l'issué de table. Les autres tiennent, qu'elle a vertu de rafreschir:mais Galien à depuis tresbiē opiné,qu'il,y a quelque austerité & froidure meslée auec sa chaleur : Et à dict qu'elle est tresvtile à la teste,& a l'estomac à la fin du repas, principalement si on la destrēpe au parauāt en vinaigre& ius de grenades,(cōme presentement les apothicaires font volontiers) pour oster & amender sa qualité venimeuse. Oultre ce,plusieursont cuidé qu'elle a faculté d'augmenter,la semence de l'homme: neantmoins ce n'est le meilleur d'en vser trop à raison qu'il y a dāger que l'esprit en soit pertroublé.Dōt celuy qui,est prudēt & discret la doit temperer tellement qu'elle ne soit venin en lieu d'aide & remede.

Or puis qu'auons fait iusque icy suffisant discours des alimēs de mauuais suc,presentemēt nous fault poursuiure aux autres qui causent bonnes humeurs:entre lesquelz,si nous en nō brons quelquesvns qui ne soient tels entieremēt, i'estime qu'il no⁹ sera pardōné:car iceux meslez auec autres, par eux sont aisemēt corrigez & reduitz en meilleur suc. Dōt pour cōtinuer nostre ꝑpos dernier touchant les her-

bes. La laictue (qui a ce nõ pour raison de l'abõdance du lait qu'elle iette) tient le rãg du milieu entre autres & pource qu'elle cõpréd souz elle plusieurs genres, comme l'endiue, la Cichorée, le Laterõ & semblables qui sont distinguez seulement selon leur plus grande ou moindre faculté, ie traicteray de tous ensemble. Tous ont proprieté de rafreschir, prĩcipalemẽt la laictue: car elle incite plus à dormir, & est tresbõne à gens ayãs l'estomac chaud, & & engẽdre bõ sang. On dit aussi que d'vser de icelle immoderemẽt le corps & les yeux sont hebetez les imaginations & resueries de cõpagnies charnelle refrenées & mesmemẽt l'ẽuie de paillardise ostée. Donc les Pythagoriẽs l'appelloient Enuchion & Spadoniã, comme l'herbe qui chastre & rend tout l'homme effeminé. Parquoy gens de religion, & autres nõ mariées en doiuent souuentesfois vser. Pour les rendre plus chastes.

Le Fenoil recent qui est fort plaisant à manger, & sert aux Couleuures & Serpens a despouiller leur vieille peau: & estant seiche est vtile a sauuer plusieurs choses.

La mãte à raison qu'elle est odorante, fait réuenir le cœur & remet en appetit l'estomac.

Les arroches, ou bonnes Dames, aucuns de

trõpent qui dient que ce sont Espinartz)sont aduersaires & nuisent à l'estomac. Dont conuient souuét changer d'eau en les cuisant. Et non sans cause Pythagoras les blasmoit comme si elles engendroient Hydropisie. C'est le plus seur de les assaisonner auec poyure, raisins de casse, & autres herbes chaudes.

La porée ou iote, est insipide ou fade: principalemẽt la blanche, car nature l'a voulu créer telle, (comme plusieurs estiment) afin qu'on n'ayt appettit d'en mẽger, pource que l'estomac se peut trouuer mal par frequẽt vsage d'icelle. L'ache, le persil vulgaire sont toutes herbes tresbõnes a l'estomac, au foye, & aux roignons & meslées ensemble auec autres pieces elles les corrigent & meliorent.

La Melisse nommées des latins Melissa ou Citrago pourtant qu'elles sent le Citron, est fort bonne à gens qui ont mal de cœur.

La bourrache appellée en latin Borago, & en Grec Buglossum, (auquel nom plusieurs des modernes se sont abusez grandemẽt) est tressalubre tant en viande que medecine, & engendre bõ sang. Le Houblon est pareillemẽt bon prins comme aliment: & aussi comme medicament. Il cause sang louable, & est grãd ennemy du suc melancolique.

La Roquette, ainsi qu'on dit fait mal en teste neantmoins elle est vtile, pour ce qu'elle fait mourir les vers qui viennent au corps, & reschauffe grandemẽt, Dõt aduient que mãgée seulette, elle est mal plaisante, maispour faire sauce a toute autre viãde, elle est fort propre & tressuaue. Parquoy les Grecz l'appellẽt Euzomon, comme voulans dire, bonne sauce. D'auantage, elle produit abondance de sang, pource on dit qu'elle fait paillarder.

Au contraire le cresson Allenois ou Nasitort, oste paillardise, & est appellé Nasitort cõme il semble a plusieurs, a cause qu'il dõne tourment aux narines, faisant esternuer: par sa chaleur il dissipe les phlegmatiques gros. Parquoy est sain a gens de cõplexion froide.

Le Cressons commun, dit lauer en latin, & Sion en grec, croist es eaux, & le peut manger crud ou cuit contre la pierre & grauelle.

Les asparges ont faculté semblable, & nourrissent plus fort que toute autre espece d'herbage, Et certes ellessont autãt contraires à l'estomac, q̃ gracieuses ay goust. Parquoy le pl⁹ seur est le preparer auec poiure & vin aigre.

L'artichaut a deux noms, Scolymos & Cinara l'vn agreste l'autre cultiue.

Tous deux ont vertu d'eschauffer & reme-

dier a la grauelle & difficulté de vriner. Ilz ſont commodes à l'eſtomac & dõnẽt appetit: les autres ſont d'auis qu'ilz ne ſont bõs pour l'eſtomac auſquelz parauẽture faut plutoſt cõ ſentir. Quãd l'artichaut s'endurcit cõme bois il cauſe vne humeur colerique, acre, & melan colique. Pourtant on le mãge au printemps à ſçauoir la pomme, & la plus tendre portiõ de la racine miſe en potage, comme on fait des Aſperges. Les Geneuois le nomment Arcoc. Et pluſieurs cuydent qu'il a eſté inuenté par nature a l'vtilité de l'homme. Et ſe fondẽt ſur ceſt argumẽt que nature la muny d'aguillons pour l'aſſeurer cõtre les beſtes à quatre piedz afin que l'homme en puiſſe vſer, & y prendre plaiſir, ioinct que ſans interualle durent l'eſté les vns fleuriſſent, les autres conçoiuent, & les autres produiſent leur fruit en auãt. Tellemẽt qu'en tout ledict temps d'eſté on n'en peut a-uoir faulte. Auquel temps les femmes (cõme dit Heſiode) ſont plus procliues a concupiſcẽ ce charnelle. & au cõtraire les maſles pl' tar-difz. Dont par prouidence de nature ilz peu-uẽt beaucoup s'ayder d'vn ſecours ſi ſouuerai. Car la decoctiõ d'artichaut (ainſi qu'on trou-ue eſcrit) à grãde efficace de prouoquer celle concupiſcẽce, autre raiſon y a auſsi pourquoy

il eſt pl' fauorable aux femmes, a ſçauoir pour l'amarrie. Glaucias pareillement dit, qu'il ayde à engendrer les maſles.

Pour ceſte cauſe ne ſe fault esbahir ſi les femelles en demandent ſi voluntiers, & s'il eſt aduenu par culture diligente & induſtrie humaine, qu'on en mãge non ſeulement les põmes mais la racine, la tige, & les fueilles & ce meſme en yuer, lorsque toutes autres herbes ſont mortes, & ſans vigueur. En quoy on a proueu qu'on ne paſſeroit iour qui voudroit, ſans vſer d'Artichaulds.

Les Naueaux & raues, ont eſté iadis du tout reprouuez entreviãdes par Democrite, a cauſe de leur ventoſité. Toutesfois Diocles les à beaucoup priſez & extollez, diſant qu'ilz ont grãde vertu d'eſmouuoir le deſir de venus ſpecialemẽt s'ilz ſont aſſaiſonnez auec Roquette. Ilz ont bon ſuc, & ouurent l'appetit, & par quelque proprieté peculiere remediẽt aux humeurs ou enflures de l'ayne. Ilz ſont plus ſaĩs eſtãs appareillez auec aniz, poiure ou fenoil. La Paſtenade s'appelle en Grec Daucus, & la Carote a le nom de Caros, dedãs Dioſcoride ſelon aucuns, ou de Siſarion, ſelon les autres. Et quãd a ceſte controuerſe, i'ayme mieux cõdeſcendre à Fabius Caluus de Rauẽne, hõme

tresdocte aux langues Grecque & Latine, & autant heureux a tourner noms d'vne langue en l'autre, lequel certifie par le tesmoignage de Paulus& Atheneus que sans doute. Caros signifie noz Carottes. Or ces carottes & pastenades sont herbes fort prochaines,& nourrissent moins que naueaux, & sont plus dures à digerer. Neãtmoins les fẽmes en vsent souuẽt auecmiel,pour exciter leur temps. On les cuit ordinairement pour mettre en Salade auec poiure & espices: & ainsi prinses peuuent engendrer bon suc.

Les Figues seiches autrement Cariques,ou figues de Karesme font le corps dispos,& biẽ habitué,& prinses au cõmencement de table elles laschẽt le ventre, specialemẽt si au printẽps on les acoustre auec roses nouelles. Mais si elles ne sont digerées soudainement, elles ne engendrent pas bon sang. Pourtãt de s'en saouler souuẽt la galle viẽt, & les poux ainsi que lõ croit. Galiẽ escrit, qu'elles sont vtiles auec noix ou amẽdes, pour oster obstructions de foye, & ratelle, & contre tout venin.

Quant aux raisins, aucuns Medecins dẽ renom ont dit que,estans meurs ilz ne peuuent tant alimenter que les figues, & neantmoins seruẽt a causer bon suc. Et outre que les noirs

ſont plus fort & violens : dont le vin en eſt moins delicat: les blans plus ſuaues, & plus doux.

Quand ilz ſont nouueaux ilz enflent l'eſtomac,& troublent le ventre, pour laquelle cauſe, ilz ne ſont bons en abondance à gens febricitans.

Les Oranges,limons,Citrons & ſemblables combien qu'ilz ſoient reputez entre medicamens,ſi eſt ce toutesfois,que leur ſuc & eſcorce a lieu en ſauce & engendre bon ſuc.

Les Noix verdes font aller a la ſelle: dont pluſieurs en vſent auant autres viandes, & les trẽpent premieremẽt en vin rouge elles ſont plus faciles a digerer qu'amendes,les noix ſeiches picquent la bouche & l'ẽflambent. Item elles cauſent la toux,& ſont contraires a la teſte.Outre elles ne ſont de bon ſuc attẽdu que gẽs de complexion chaude,elles ſe conuertiſſent en humeur colerique: Mais ceux qui ont l'eſtomac froid les cuiſent mieux. On trouue eſcrit par tout qu'a l'exemple du Roy Mithridates ſi voulez prendre a ieun vne noix auec vne figue ſeiche dix fueilles de rue,& vn grain de ſel,elle vous ſeruira d'Antidote,c'eſt a dire de preſeruatif & contrepoiſon.

Les amendes recentes ſont de bon aliment

Les ſeiches ſont cõtraires a la teſte,& difficiles a digerer. Nõobſtãt qu'elles remediẽt à la poitrine& aux poumõs. On dit que ſi quelqu'ũ en vſe à ieũ, pour ce iour il ne pourra s'ẽyurer Les Auellanes eſchauffent & nourriſſent plus qu'autre ſorte de noix, ce nõobſtãt elles ſont de digeſtion dure, enflent & nuiſent a la teſte, ſpecialement les recentes,& au boyau que les latins appellẽt Ieiunũ. Toutesfois ſi on veult oſter l'eſcorce interieure,& les faire roſtir, elles en ſont trop meilleures. Elles ſont bõnes apres le paſt cõtre defluxiõs de cerueau. D'auãtage on croit que priſe auec rue, elle preſeruent de tous venins & de tous animaux venimeux. Plus auec figues ſeiches, elles gueriſſẽt ceux qui ſont blecez de quelque Scorpion. Et ſi en l'eſtomac y a quelq̃ humeur aigre & melãcolique ellesõt vertu de l'ẽieter dehors. Les chaſtaignes (cõme on trouue eſcrit) ſõt chaudes au p̃mier degré & nourriſẽt amplemẽt & ont le ſuc gros,& ſõt tardiues a trauerſer p̱ les parties du corps: Itẽ elles enflẽt & cauſẽt douleur de teſte, obſtructions & trãchée de vẽtre, Parquoy tãt ſeulemẽt ceux en deuroiẽt vſer q̱ trauaillẽt beaucoup, Les chaſtaignes roſties ou ſeiche p̱dẽt la pl' grãd part de leur maligni té: dõt pluſieurs les ont approuuée cõtre poi-

son. Voyla dõc les choses dignes d'estre tousiours obseruées& maĩtenus, quãd aux viures. Or cy apres: nous traicterons briefuemẽt de tout le texte expedient en chacune partie de l'année: à sçauoir au printemps, en esté, yuer & Autonne & commencerons icy au printemps.

Combien donc qu'Hippocrates ayt appellé le printẽps le temps tressallubre & moins dãgereux de tous, si est ce toutesfoys qu'ainsi ne peut il estre totalemẽt attẽdu que souuẽt no⁹ voyons aduenir du contraire. Car la dispositi-on & partie de l'an chaulde & humide, à raison qu'elle est subiecte à putrefaction, cause coustumierement griefues maladies: Ioinct qu'en yuer lors que la chaleur naturelle est si robuste qu'elle digere toutes viãdes, mesmemẽt celles de tresforte matiere, il s'engẽdre necessairemẽt abõdance de sang & d'humeur gros & lẽt, tel que Praxagoras appelloit glutineux. Lesquelz sucz renduz fluides au printẽps, si tost qu'il s'esmeuuent, ou par imbecillité de nature ou a cause de leur redondance & largesse incontinent l'homme se laisse tõber en maladie fascheuse, ou se meurt: quelq̃ fois tout subit. Mais pour autre raisons Hyppocrates à bien dit, que ce printẽps entre toutes parties de l'an, est le pl⁹ sain & moins ma-

ladif car l'esté par sa chaleur extreme nõ sans cause engendre fieures ardantes, tierces & cõtinues, vomissemens flux de ventre, & choses semblables d'yuer par sa grande froidure, cause douleur de teste, toux, douleur de gorge, & de costez, catharres & distillations de cerueau Autõne ameine pestes fieures erratiques & incertaines douleur de foye & ratelle, hydropisie & amegrissementz telz que nous voyons en ceux qui sont Phtisiques & que nous disons estre en chartre. Et telles choses aduiennent, pour autãt que l'Autonne est inegal: car en vn mesme iour d'Autonne, il fait tãtost chaud, tã tost froid & d'auãtage pour cause que l'Autõne ensuit l'esté, lequel dispose plusieurs gens a tomber en dangereuses maladies, specialemét ceux qui vsent de mauuais alimens. Or pour raison semblable nous pouuõs dire, que le printẽps est a bon droit renõmé tẽps salubre veu que sa constitution est si fort egale & cõstãte laquelle cõstitutiõ est la meilleure de toutes comme au contraire la pire est, celle qui est inconstante & muable.

Et pource on voit, que comme l'autonne fait plusieurs gens malades ainsi le printemps dõne a plusieurs santé & guerison. Parquoy pour satisfaire à l'obiection dessusdicte, il fault di-

ligemmẽt prendre garde, que l'abondance & plenitude des humeurs, qui s'esmeuuẽt naturellement au printemps (aydant pareillemẽt à cela chaleur du temps) que ceste abondance (dy-ie) ne soit occasion de quelque mal ou offense. Ce qui se pourra empescher par vne belle purgatiõ prinse apres l'Equinocce [c'est à dire apres la my Mars] selon le conseil du medecin present, & d'auantage par saignée, si elle est necessaire. Plus ne cõuiẽt au printẽps manger tant qu'auions de coustume en yuer. Neãtmoins il fault boire quelque peu d'auãtage, & mettre plus d'eau en son vin. Lors aussi deuõs vser de chair de Veau, de Cheureau, & d'herbes pl⁹ que ne faisions parauãt. En ce mesme temps nous voyons que oyseaux sont addõnez à procreatiõ: & pource ilz sont adõc autãt insalubres q̃ desplaisans au goust. Lors pareillemẽt faut laisser le rosty, & manger du bouilly, vser de poissons laxatilles, & d'Aloze, car pour l'heure l'Aloze est si tresgrasse q̃ elle merite d'ẽporter le pris & la palme sur to⁹ poissons frians & delicatz. Semblablement il fault aucunesfois aller aux champs, & prẽdre plaisir à contempler la verdure & varieté de belles peintures que lon voit au printemps.

Quant est de la saison d'Esté, lors conuiẽt

boire &manger plus ſouuent. Parquoy ceſt le meilleur de partir les repas en trois. Dont apres midy q̃lq̃ fruicts nouueaux, ou vne Orenge aigre doulce, ou le pain laué ou vne ſoupe en vin auſtere. Brief, telles choſes ſont bõnes pour gouſter. Car cõme on doit ſouuent mãger, ainſi d'autant on en doit manger moins, Plus, audict tẽps d'Eſté la chair de Cheur[illegible], de Veau,& de mouton eſt treſbõne. Itẽ c[illegible] de petiz pouletz, & autres oyſeaux, & b[illegible] ieunes: outre pl' toutes ſortes d'herbes reſtrigerantes,&le bain faict d'eau doulce, mais les eſpices sõt dangereuſes:& toutesfois il eſt permis vſer de Canelle raremẽt,&en petite quãtité. Il eſt bõ auſsi de boire vĩ fraiz auec force eau, pour eſtãcher la ſoif, non pour s'eſchauffer trop le corps. En outre en Eſté on peut hardimẽt vſer des fruictz qu'auons deſſus declarez de bõ ſuc, moyennant que ce ſoit en tẽps & heure principalement de Pepós apres leſquelz eſt vtile de boire vin ſubtil pur, & en quãtité moderée. Entre autres choſes faut euiter la chaleur le plus qu'õ peut. Parquoy eſt bõ que les chambres ou ſales ou no' ſommes ſoient tenues fraiſches & claires,&ayent leur eſgard vers Oriẽt. Pour les tenir fraiſches les cõuient arroſer d'eau froide,d'eau roſe, ou de

vinaigre. Item ietter par terre iournellement des fueilles de vignes, de saux, ionchées, & choses pareilles.

Or les chaleurs d'Esté passées par ces moyēs susdictz, les dangiers de la saison d'automne suruenās pour l'inequalité du temps, serōt ayséz à euiter specialement si lors que l'estoille Perseus se va coucher, qui est enuiron le premier iour du mois de Septēbre, quād laër s'accommence de temperer par pluyes, si lors (dy ie) voulez prendre purgation, ou pour le mois sur le douziesme iour apres l'Equinocce. Car aux deux Equinocces, au Solstices, & à la brune, (ausquelz temps les corps sont esmeuz & fort troublez de diuerses mutations d'aër) il n'est salubre, mais quelquefois est mortel, cōme tesmoigne Hypocrates, de purger, saigner cauteriser, & faire plusieurs autres cas semblables, desquelz lesditz corps se peuuēt fort sentir. Pourtāt plusieurs de noz medecins du iourd'huy errent, commandans temerairemēt telles choses en tout temps sans esgard quelcōque. Outre pl⁹ en autōne il se faut se vestir d'auantage selon le froid, de paour que ce froid nouueau ne puisse nuyre : & principalemēt se fault contregarder du froid du matin & du soir. Parquoy est bon au sortir du lict se presenter

deuant vn feu. Il eſt auſsi conuenable de manger vn peu plus, à ſçauoir de viandes de matiere moyenne: mais boire moins & plus pur vin. Toute chair auſsi (celle de bœuf exceptée) & toute venaiſon n'eſt pas adõc mauuaiſe: mais conuient vſer de fruictages & herbages moderemẽt: car non ſeulement ilz ſont dõmageables pour s'ẽ ſaouler, mais auſsi pource qu'ilz engẽdrent humeurs malings, & ventoſitez. Et pourtãt faut les aſſaiſonner auec Sapa, qui eſt vin cuit, ou les faire cuire aux cendres: toutesfois les raiſins & figues nouuelles prinſes a l'ẽtrée de table, ne peuuẽt incõmoder. Lors on peut dormir plus qu'en eſté. L'exercitatiõ doit eſtre legere. Venus ne profite ny en eſté ny en ce temps d'Autonne, neantmoins elle eſt plus ſuportable en Autonne, & quelq̃ fois au printemps. D'eſpiceries ne fault vſer ſinon en mediocrité, & rarité, toutefois on peut cõmencer d'vſer plus largement, & plus ſouuent de canelle, & d'autre ſortes temperées.

En yuer, eſt licite manger beaucoup de pain & des viandes de matiere puiſſante, & doit on alors mãger plus que boire, mais il faut boire plus pur principalement en temps de Biſe mais ſi le temps eſt Auſtral & pluuieux, conuient moins manger, & moins boyre, à raiſon

de l'humidité. Et lors eſt beſoing de ſecher le corps par exercitatiõ ou diette plus en celle ſaiſon d'yuer cõuient mieux vins. Outreplus en yuer il eſt expedient de mãger pluſtoſt du roty que bouilly, vſer d'herbes chaudes, manger eſpiceries ſpecialement du poiure, du ſaffrã des cloux de girofle, & ſẽblables, & ſe faut treſbien veſtir quand il fait grãd froid, l'exercice doit eſtre quelquesfois plus vehement, & quelquefois plus leger: & pour lors n'y a meilleur exercice que le ieu de paulme, par lequel non ſeulement toutes parties du corps ſe remuent egalement (qui eſt l'excellence de l'exercice, laquelle ne ſe trouue en tous autres) aĩs l'eſprit eſt auſsi totalemẽt reſioui & ragaillairdy. Meſme Galiẽ eſcrit, que la paulme ſert fort à confirmer & corroborer les mẽbres, & à rẽdre l'eſprit plus rigoureux. Ioinct qu'il en fait d'autant plus grande eſtime, qu'elle eſt demenée de tout le monde aiſement ſans grand couſt & danger: ce qui n'eſt pas en l'exercitation print a chaſſer, ou eſcrimer, ou picquer cheuaux, ou courir, ou luicter, ou autrement: mais ceſte paume eſt plus commode, ſi la viãde du iour precedent eſtoit de forte matiere: car ceux qui couſtumieremẽt prẽnẽt tel exercice, ne doiuent craindre d'vſer de viãdes que

cõques mesmes de celles qui sont communes au populaire. Au cõtraire ceux qui ne peuuẽt ou ne veulẽt s'exerciter à raison de leurs empeschemens & affaires, ou pource qu'ilz sont infirmes & debiles de corps, ou qu'il sont nõchalans d'eux mesmes, non seulement se doiuent abstenir de viãdes facheuses, mais aussi sont contrainctz d'vser de medicamens pour s'entretenir en santé.

En ceste partie nous descrirons les choses qu'auons cy deuant omises tout expres & de props deliberé: car il faudra les maintenir & obseruer en toute saison, selon leur opportunité. Et commencerons au dormir.

Le dormir, ou somme, n'est sinon vn repos des facultez animales prouenant des vapeurs benignes de la viande, qui humectent & arrosent le cerueau, auquel sont situées lesdictes facultez.

De ce somme prouiennent plusieurs commoditez s'il est prins en temps conuenable, à sçauoir bonne concoction, relaxation de trauail, meilleure & plus prõpte distribution de tous alimẽs par les mẽbres: par luy aussi douleurs sont appaisées, ĩsanie est corrigée, & grieues facheries d'esprit sont passées. Le tẽps pl' apte à dormir est la nuict, neãtmoĩs si la nuict

on ne peut il eſt bon & licite quelquefois dormir ſur le iour, deux heures apres le repas fait & doit on meſurer le ſomme par l'eſtimation de la grandeur d'iceluy repas, car ſi no⁹ vſons de grãde varieté de viãdes, ou bien mangeõs beaucoup, lors deuons dormir plus largemẽt a fin que la digeſtion ſe puiſſe mieux parfaire, mais ſi nous ſouppons legeremẽt pouuõs auſſi moins dormir. Or la couſtume plus cõmune eſt de dormir de ſept a huit heures, premierement ſur le coſté dextre: puis apres ſur le ſeneſtre. Combiẽ qu'aucunesfois le coucher ſur le ventre ayde a la concoctiõ, n'eſtoit que plusieurs ſont d'auis que tel couchement eſt nuiſible aux yeux & a la veue. D'auantage quand nous ſommes eſueillez auant que ſortir du lit deuons bailler, cracher, nous eſtendre entierement, ſpecialement les bras & iambes: ce que les anciens ſignifioient en vn mot diſanspandiculer. Puis parler hault & clerement, & frotter vn peu des mains la poitrine, les cuiſſes, & autres parties pour faire ſortir & euaporer par ceſte motion, les excremens retenus en dormant, De la, toute l'année eſt ſalubre aller deuant le feu & toutesfois moins en Eſté. En outre apres que no⁹ ſerõs veſtus, ainſi que la saiſon vouldra, & aurons eſté à la ſelle, & viné

cõuient nous lauer d'eau froide le visage&les
maĩs:laquelle eau soit en vn vaisselet verd:&
y plonger les yeux deux ou trois fois,puis re-
garder long temps contremont , car cela est
tresbõ à roborer la veuë. mais si les yeux sont
chassieux,& pleins de phlegme gros & lent,
lors plus expedient sera de les lauer de vin. Et
apres,il faut se frotter la teste,en commençãt
au front,&tirant au derriere,à sçauoir en esté
d'vn linge rude & aspre , en yuer de quelque
piece de drap d'escarlate quelq̃ fois auec vn
esponge & le plus souuent auec vn peigne d'y
uoyre. Par ce moyẽ toute la teste est fort des-
chargée,& allegée,& l'est encores plus,si cha
cun la veut frotter de soymesme.

Puis ensuyt l'heure opportune à l'estude,en
laquelle heure lors que le somme & la conco-
ction sont paracheuez,les espritz sont telle-
mẽt restaurez,que l'hõme est plꝰ idoine à spe-
culation,aydant à ce nom mediocremẽt la vi
gueur du soleil. Carveu qu'il est le chef de vie
& sapience,certainemẽt nous pouuõs plus cõ
modement paruenir à ceste sapience,quãd le-
dict chef est fauory & enclin enuers nous cõ-
me quand il habite en Oriẽt,ou au milieu du
ciel. Parquoy le temps plus propre à estudier
ont le matin,& le midy. Et celle estude à gẽs

coleriqs suffit de deux ou trois heures pour le plus matin & apres disner : d'vne ou deux seulement. Apres l'estude est bon de prendre aucun exercice, cõme de iouer à la paume, ou autrement selon l'exigence du temps. Et si la cõmodité ne s'addonne de s'exercer, il se faut pourmener auant disner:& ne le fault pas oublier. En ceste mesme heure on peut mettre ordre à ses affaires publiques ou priuées, si aucunes se venoient offrir. Tout cela deuement faict cõuiẽt disner: en disnant cõmencer à deuiser & auoir tousiours esgard à la dignité des conuiues, & grauite du lieu. Les deuis doiuẽt estre ioyeux & recreatifz, meslez auec autres graues, & d'importance, selon le precepte de Paton diuin philosophe. Incõtinẽt apres disner la musique, les instrumens, & telles choses qui recreent l'esprit sans esmouuoir le corps, sont fort louables: & s'y fault amuser iusques à tant que l'heure du sommeil ou de l'estude: soit venuë.

Or l'homme qui obseruera continuellemẽt ces choses appartenantes à la raison de viure il maintiendra entieremẽt sa santé, sans obliger n'y assubietir à loix aucunes de medecine Mais il peut aduenir, que par trop grãdes estudes, ou administratiõ de negoces publicques

ou faute de prêndre ses repas ainsi qu'il appar tient (ce que mesme gens meurs d'aage ne font tousiours aysemẽt) c'est homme engendrera quelque crudité d'estomac, donc ensuyura douleur de teste ou l'appetit sera perdu. Lors il doit tenir abstinẽce, laquelle faicte tẽpestiuement & en lieu, est la chose meilleure qui sçauroit estre. Lors aussi specialement s'il fait chauld il vsera au matin de tablettes diarhodon seulettes, ou auec eau de cichorée, ou Buglosse. Item pourra prendre vn Myrobalã confit, de ceux que les apothicaires appellẽt Kebules, ou des autres qu'ilz nõment Embliques, ou prendre l'Aromaticum rosaceum, principalement en Autonne & en yuer, & en toute saison il pourra manger commodemẽt la racine Barbarique & venant des pays estrã ges, que les modernes nommẽt Reubarbe, à l'encontre de tous maux d'estomac, & toutes obstructions de foye. Plusieurs cuident qu'icelle racine n'a pas esté cogneue des anciens autheurs auant Paulus Aegineta dont ilz opinent que ce n'est radix pontica de Celsus, ne Rhaponticum, ou Rheuponticum de Dioscoride. Quant a nous, attẽdu qu'vne mesme plã te en diuers aer & regiõ varie souuent de couleur, de goust, d'odeur, & telles qualitez, nous

pourriõs soubstenir (si nous vouliõs) que toutes ces racines dictes, ne sont de faculté diuerse, ne de different genre. D'auantage en autõne & yuer, sept grains meurs de Geneure recent prins au matin sont tressalubres à l'estomac, pour luy disiper les phlegmes, & principalemẽt ses ventositez. Mesmemẽt ces grains sont louez à raison qu'ilz preseruent le cœur des vapeurs pestilentes, & venimeuses. Quãd on ne peut aller à la selle, cõuient prendre vn Clystere faict de decoction de Bete, Mercuriale, Paritoire, & violes, à laquelle decoctiõ on acoustũe d'adiouster du succre rouge, du miel violat, vn moyeu d'œuf, de l'huyle verde ou violate, & vn grain de sel. Par ce clystere qui ne pourra encore aler à la selle, vne autrefois il adioindra à tout ce que dessus, vne once de casse fistule. Ou en lieu d'vn clystere, on prẽd quelques suppositoires faictz de lard, ou de miel cõbien qu'ilz soyent fascheux à prendre mesmemẽt à gẽs sains. Parquoy on peut vsurper les pillules de Ruffus: dictes pillules cõmunes: lesquelles ainsi que les anciens ont tousiours creu, sont excellentes pour conseruer la santé, & specialemẽt en temps de peste: elles sont ainsi ordonnées chez les Apothicaires.

Prenez d'Aloes, demie once: de Saffran, &

Mirrhe, de cha-un deux drachmes : & du tout assemblé auec bon vin, faictes pillules.

Toutesfois Manardus l'vn des plus apparéts Medecins de ce siecle, est d'aduis que ce n'est la descriptiõ des vrayes pillules de Ruffus, aïs qu'elles sont composées en la sorte suiuante.

Prenez d'Aloes hepatique, & goutte hammoniaque de chacun deux parties de Mirrhe fine, vne partie du tout auec vin odorant, formez pillules.

Or ces pillules communes, ne sont trop seures à gens coleriques en temps chauld, à raison de leur grande chaleur, parquoy nous en mettrons cy dessoubz d'autres conuenantes en tout temps, à gens de tous aages, & temperamens, lesquelles se doiuent cõposer ainsi s'ensuit.

Prenez d'Alœs lauée en eau de latine, ou de roses deux drachmes de Mirrhe & saffran, de chacun deux scrupules, de terra Armeniaque lauée en vinaigre& eau rose, vne drachme & demie de Camphre, de terra Lénia autremẽt sigillata, de chacũ vne drach. de Reubarbe & trochisques d'Agaric de chacun vne autre drachme de Zadoaria Tormentilla, Gentiana, Dictamus blanc, de chacun demie drachme: des deux sortes de Coral de la semence

de Citrõ,&de Carabe,de chacun quatre ſcrupules. Toutes ces choſes ſoient pulueri\-zées ſubtilement,& auec vin en ſyrop de lymons, faictes Pilules. En yuer,ſi vſez des dernieres vous y pourrez faire adiouſter trois drachmes de Hierapicra de Galien.

Pilules bonnes contre Peſtilence.

Prens Myrrhe,Saffrã,Anna,liure vne.Aloes epatic ou Cicotrin bõ& eſleu,liure deux pillules,de ces choſes ſoient formées, auec bon vin & odorãt,& ſoiẽt prinſes deux ou trois ou quatre fois le mois,ſelõ qu'il en ſera neceſsité,& q̃ l'aër ou le lieu ſera infect, ou corrõpu.

Autres pillules à ce meſme.

Prens Bethoine,Pimpernelle,Anna once ſemis,camedreos,deptã,Anna, once vne ſoyẽt pulueriſées ces choſes bien ſubtillement,puis prens Aloes once vne, Mirrhe dragmes deux, Saffrã dragmes ſemis,ſoient ces trois choſes diſſolutes en eau de vie par vne nuict,&au matin ſoient coulées, en laq̃lle coullure ſoit mis la pouldre des herbes,& puis en ſoit faict vne maſſe en maniere de paſte, de laquelle ſoient formées pillules, en oygnãt les mains d'huyle Roſat ou de mandragore.

Pillule contre la douleur du chef.

Prens Aloes epatic onces quatre, Scamonée giroflée, Agaric, Mastic, Asara, Baccara au tãt de l'vn cõme de l'autre, õce vne, trẽpe ces choses en ius de choux, & en forme de pillules & en dõne sept ou neuf, selõ l'age, le temps de la complexion, les nouuelles à la nuict, & les vieilles au commencement de la nuict.

Autre pillules à ce mesme.

Prens Aloes epatic bõ, õces iiij. Briome: Mastic, Absinthe, Azara, Baccara, Scamõte, Anna õce i. soiẽt ces choses cõfites en i' de choux, ou de fenoil auec vn peu de miel pour garder.

Autres pillules confortatiues des cinq cens de nature.

Prens Aloes epatic cinq drachmes, Mirrhe esleu drachmes deux. Saffran de lõbardie drachme vne, soient ces choses puluerisées, & en soyent faictes pillules chacune de Drachme vne soyent cõfites en yuer en tresbõ vin odorand & faictz ius de roses, & en soyent prins trois quand l'homme sent la douleur au chef, ou en l'estomac ou vomissement.

Pillules contre paralisie de la langue.

Prens grains de Pyonnie, Silermontanũ, Anna drachmes deux, Anthos drachmes vne & semis saulge primult veris, Salue mone, Bethoi

ne. Anna, drachmes trois, Larry, bois d'aloes Gingembre, Galãge, Cinamomme. Anna drachmes deux, Cardamoni Salgemme vne, succre drachmes cinq, soit faicte pouldre.

Contre dæmonia.

Recipe Endiue scariole lactucæ culcis autãt d'vne comme d'autre, vne bonne grosse poignée florum Violarũ, florũ Nuphar, florũ Rosarũ rubearũ. Anna, vne once succi borraginis succi Fumeterre, succi pomarũ acetorũ deputatum, Anna, onces deux aceti squilliti. Anna, vne once semis, Zucari albi quartis quatre soit faict cirop clarifié iusques à vne liure.

Laxatif à ce mesme.

Recipe florum violarum, florum borrag. & buglose neupharis, añ. once vuarum passarum mundarũ drachmes cinq, epithimi, feilles de sené, anna trois, se ainsi quatre drachmes, soit faicte decoctiõ, soit temptée l'escorche de mirabolans indes, once semis, & soient au matin fort pressez & coulez, & puis la coulure soit administrée.

Lauement de teste auec decoction de piedz de Mouton, & des testes, & semence de pauot blanc.

Item decoction de fœilles de Sené, & aucu-

nesfois eſt adiouſtée la decoction de fleurs de bourraches.

Fomentation competant à melencolie naturelle.

Recipe florum ſene thimi epithimi florum borraginis & bugloſæ an. vne once ſoyét ces choſes caſſées, puis boullues par deux inundations en quatre liures d'eaue & d'icelle decoction ſoit faict lauement du chef ius de bourraches,& de fumeterre.

Sternuation à ce meſme.

Recipe laict de femme vne once,& le boire noir pulueriſé,vne drachme,ſoit ce meſlé.

FIN DE LA PREMIERE partie du Benefice Commun.



❧ LA SECONDE PARTIE Du Benefice commun de tout le monde, ou est contenu plusieurs souuerainetez, contre toutes maladies.

❧

❧ Comme ainsi soit qu'en plusieurs Receptes & remedes medicinaux, y entre l'Huyle Rosat, ou aultres faiz d'herbes propres à nostre santé c'est raison que ie t'enseigne en ceste part, la maniere de les composer.

PRends telle quantité de fueilles de Roses que bon te semblera, & icelles metz en vn pot ou Chaulderon, auquel aussi mettras autant d'Huyle d'oliue douce qu'il y faudra. C'est à sçauoir tât que tu la voye clere & que toutes les roses soiêt au dessouz, & aye eau dessus deux doigtz de haut de roses, laisse bouillir à petit feu tant que la tierce partie soit diminuée: & quât sera diminuée, oste la du feu, & le laisse refroidir. Puis le faut couler & estraindre tresbien, afin que la substâce des Roses demeure leâs & les Roses que tu auras espraintes iette les & ayes autres fueilles de

Roſes fraiſches, & les metz dãs vn vaiſſeau de verre en ſorte qu'il ſoit a demy plein de roſes Puis metz ſus leſdites roſes ton huyle coulée iuſques a ce que le vaiſſeau ſoit plein, & l'eſtouppe tresbien: puis metz le au Soleil, & le laiſſe là l'eſpace de quinze iours cõtinuelz pour le moins, & ſi plus y eſtoit mieulx vauldroit, mais garde le bien de la pluye & roſée. Et ſois certain que ſi ladicte huyle eſtoit faite de roſes ſauuages mieux en vauldroit.

De l'Huyle d'Olyue.



Eſte Huyle eſt vtile pour la cõpoſitiõ des onguẽtz, & ſaine à l'eſtomac, pour eſtre moins conſtrictiue. Elle eſtrainct les gẽciues, & tenue dãs la bouche, elle affermit les dẽts & engarde la ſueur. Celuy qui eſt plus viel & plus gras, eſt le plus commode & plus vtile aux medicamens.

Toute Huyle d'Oliue communemẽt eſchauffe: ramollit le ventre, preſerue le corps de froidure & eſt le plus prompt a ſes operatiõs.

Elle reſtrainct la mordacité des medecines vlceratiues quand elle eſt meſlée auec elles. Si on s'en oingt les yeux, elle les clarifie, la vieille eſt plus chaulde, & reſoult plus

puiſſamment. Au deffault du vieux pour faire repreſenter l'ancien, l'on le cuit dans vn vaiſſeau, afin qu'il deuienne eſpes comme miel.

Les moyens de faire les Huyles ſans feu, & à moins de deſpens.

De l'Huyle Roſat.

En chacune liure d'huyle fault mettre vne once de Roſes bien mundées & le tout laiſſer pendre au ſoleil & à la Lune ſept iours durants.

De l'Huyle de Lix.

En chacune liure d'Huyle fault mettre dix fleurs de Lix dans vn vaiſſeau de verre, & le laiſſer quarante iours en l'air.

De l'Huyle de Camomilſe.

En chacune liure d'huyle tu mettras le poix d'vne once de fleur de camomille, i'entendz ce qui eſt de couleur iaulne doré au mylieu d'icelle fleur & oſteras les fueilles blanches qui ſont a l'entour, & le tout laiſſeras quarante iours ou enuiron, au Soleil.

De l'Huyle de vin de Violettes.

Pour faire vin de violettes fault prēdre autant d'onces d'icelles que de liures d'huyle,& le tout laisser l'espace de quarāte iours à l'air, Lesdictes violettes doiuent estre mundées, sans rien retenir de la rosée, & d'icelles mettras cinq liures, en dix septiers de vin vieux puis trente iours apres le tremperas en miel, poysant dix fois autant que lesdites violettes.

Par ceste mesme maniere peutz faire Huyle Danet,mente, & autres,tant fleurs qu'herbes mais dois entēdre que l'huile des herbes veut estre faite au mois de May, car alors lesdictes herbes sont en leur plus grande vertu: & si tu passoys ledit moys de May, ne passe point la my Iuin car les herbes ne sont plus bō[illegible]es depuis qu'elles viennent en graine, car alors perdent leur force & amour quand a ce faict.

¶Pour faire eau d'herbes, fleurs & racines de toutes sortes.

Note pour vne reigle generale quand au distiller toutes Herbes,fleurs,& racines:comme ranes, Fumeterre,Mente,Saulge, Hysoppe, & telles autres tu ne dois point commencer ce faire iusques a my Apuril,& puis perseuerer iusques a my Iuin: mais qui le peut fai-

re, doit estre faict au moys de May, car alors faict meilleur, & pour plusieurs raisons.

Item voulant distiller les fleurs, comme de Roses, Origã, Rosmarin, Geneste, Febues, & telles autres: tu doibs obseruer & prẽdre garde au temps, auquel icelles fleurs sont en leur meilleur estat, & plus grãde & parfaicte beauté. Cela ie dis pour autãt que toutes fleurs ne viennent pas en vn mesme temps, ains variẽt selon la saison: parquoy te fault suyure leurs dispositions,

Item si tu veux distiller éau de racines d'herbes, il faut que tu attendes les temps qu'elles soiẽt hors de grene, & que les fueilles chéent. Cela se faict au commencement d'octobre, & dure iusques en Feurier asseuremẽt: car alors toute la puissance des herbes est à la racine, car comme elles se commencẽt à saillir hors tu dois sçauoir que l amour n'est plus a la racine, ains se consume en la fueille & à la tige. Cela doit estre mis entre les secretz de la reigle generale.

Dõcques si tu veux distiller fleurs, fueilles, ou racine d'herbes, il te fault obseruer le temps auquel elles sont plus en vertu & puissance, &

ſelon cela te reigler, iamais ne pourras faillir Democritus Abderites interrogué de ſes amis, comme pourroit vn homme en ſanté viure longuement: il leur feit reſponce : s'il vſoit du miel par le dedans, & de l'huyle par le dehors.

Du miel Roſat.

En chacun Septier d'eau Roſes meſleras vne liure de Miel, & le tout bien meſlé enſemble mettras au Soleil l'eſpace de quarante iours.

Comme les eaux d'herbes, fleurs & racines, ſe diſtillent à petit deſpens.

Prends vn pot de Terre, ſus lequel eſtends vn Linge clair, & ſus iceluy metz les ROSES : car en ceſte ſorte l'eau Roſe vient treſodoriferante : ou y eſtendz aultres fleurs ou Herbes : puis ayes vne poyle qui couure le Pot de Terre, & fais feu ſus le fons d'icelle : ainſi ſe diſtille non ſeulement la treſodorante : mais auſsi la treſuallable eau Roſe: laquelle on met au ſoleil dedans vn vaiſſeau clos, pour oſter la ſenteur de la fumée, de-

mourant neantmoins tousiours l'odeur de la Rose.

Roses freisches posées sus vn blanc linge mis & estendu sus vn basin,&couuertes d'vn vaisseau remply de charbon ardent, distillant dans iceluy basin beaucoup d'eau, & bien odorante Par mesme moyen se peuuent distiller les autres fleurs. ceste mode distillation me semble estre commode pour toutes choses qui sont froides, ou aptes a refrigerer, mesmes si elles sont sans odeur : cõme la plus part des chosesabstringentes, & encore plus les froides& humides.D'auantage on en tire beaucoup plus d'eau en plus brief temps, & à moins de despẽs. Et ne faut auoir paour qu'elle s'esuente, mais se faut donner garde que le vaisseau charbonnier mis dessus ne soit trop chauld, & que l'eau ne sente l'arseure, Si deux pots de terre sont appliquez & apposez l'vn sus l'autre,vn linge clair mis entre deux,& le dessus soit plein de Roses, il en distillera eau tresodorante au vaisseau de dessoubz.

L'eau de Noix communes non encores meures, aprestées enuiron la Sainct Iehan Baptiste, appliquées par dehors, est bonne

es playes & vlceres chauts, & au charbon pestiferé beue au poix de deux ou trois onces, elle refraitchit & resiste à la pestilence.

L'eau de fueilles de noyer distillée enuiron la fin du moys de May, est merueilleusement recommandée pour dessecher & estraidre ou resserrer les vlceres, & les faire venir à cicatrice, si le matin & le soir sont lauez de celle eau, & dessus soit mis vn linge mouillé en ladicte eau.

L'eau des pepins de halicacabo ou alkekengi, est fort louée contre la grauelle, des reins & de la vesie: si on en boit vne fois la sepmaine. Ie vous pourrois icy nommer particulierement plusieurs sortes d'eaux, ce que i'ay reserué à dire pour cause de briefueté.

Des proprietez de l'eau de vie ensemble la maniere de les composer.

POurce que plusieurs medecis philosophes ont dit que d'icelle seulle deuement preparée, se fait medecine seulle, & souueraine sus toutes les autres medecines d'Ipocras, de Galien, d'Auicenne, de Rasis, de Hali. & de

tous autres medecins à toutes maladies guarir, tant passées comme presentes & futures. Pource nous demonstrerons les operations d'icelle eaue de vie, selon ce que auons veu, & extraict es liures des philosophes, de laquelle la premiere maniere est telle.

Premierement prends bon vin vermeil le meilleur que tu pourras trouuer, & les metz en vn vaisseau d'airain qui est appellé curcubite auec la serpentine, & au dessoubz si rue vn alambic de verre, & ce lute tresbien auec le serpent. Ainsi soit le vaisseau situé sus vn Fourneau auquel Fourneau tu feras petit feu en distillant cõme tu feras eau rose. Si prends la premiere dedans vne fiole de verre, iusques à ce qu'elle n'arde plus: laquelle tu distilleras par l'Alambic de verre, deux ou trois fois, en separãt tousiours la flusgme & en la rectifiant ainsi elle sera bonne & trespuissante, car selon l'eau d'icelle cheueulx ou drap de lin, l'eau aidera sans lesion du suiect. Pareillement si on met en elle vn œuf cru, il se cuira, & endurcira sans feu. Si on met dedans icelle aucunes espices ou herbes odorantes, elle prẽdra & tirera à elle leurs vertus & saueurs, en vne heure. Si de ceste eau on met vn peu dedãs vn tou-

neau auquel soit vin corrompu, & qu'il soit meur comment on ha accoustumé quand on veult reparer vin, elle le reparera & ramenera a son premier estat & meilleur : ce mesme fait elle de vinaigre. Elle guerit l'homme de venin. s il en boit luy fait auoir bonne alaine elle purge la poictrine & l'estomac refroidie: elle conforte toutes les vertus animales, especialement la memoire.

Item collerisée en l'œil elle guerit la toye, l'ongle blancheur, carace & les autres maladies des yeux quand elles sont nouuelles. Elle guerit les yeux larmeux, & les paupieres renuersées, elle guerit la douleur des dẽts, venãt par flugmes ou par vers. Elle guerit les podagres & nerfz retraictz : elle subuient à toute goutte de froide cause.

Item quand on la boit elle guerit de lienteria & dissinteria: Elle guerit le chancre, la fistule. Noli me tangere, & toutes autres passions, Elle guerit des fieures quãt elle est beuë auant l'acces. Elle guerit les rongnes quãd on les en laue tous les matins. Item si on en boit to⁹les iours, ou qu'õ en mette en ses viãdes, la quantité de la moitié du plein d'vne escaille d'œuf, elle guerit ydropisie de froide cause.

Item elle donne liesse & bonne memoire,

repare l'ouye& aussi semblablement elle procure& eniongt à la personne plusieurs autres biens, quand a la nature humaine. Si on met en icelle chair ou poisson, ilz ne pourriront point tant comme ilz y seront. Plusieurs autres vertus qui seroient longues à racompter à l'eau dessusdite: lesquelles vertus& proprietez pour cause de briefueté Ypocras les laisse aux enchercheurs.

Autre maniere de faire eau de vie.

Prends Cinamomme, Girofle Cubebes, gingembre blanc, macis cardamomi, noix muscades, grains de paradis, autant de l'vn comme de l'autre soit faite pouldre, qui soit mise par vn iour dedans du vin blanc ou rouge qui soit fort bon, & le fait distiller comme il est dict, & tu auras bonne eau, de laquelle les vertus ont esté esprouuées. Ceste eau est souuent mise au lieu de basme comme ayant les proprietez d'iceluy. Laquelle combien qu'elle soit artificielle si l'auoient appellée les anciens le second basme : car ceste eau surmonte toutes autres liqueurs: car si on y iette huyle tantost elle yra au fonds & ceste eau nagera dessus.

Si ceste eau est mise en aucun vaisseau qu'on la touche d'vne chandelle, elle s'allumera incontinent.

Item vn drap mouillé dedans ceste eau se brusle sans soy consumer, combien qu'il soit au milieu de la flamme: & si ceste eau est iettée dessus vin, ou dessus eau cõmune, & qu'elle soit touchée de la flamme d'vne chandelle, elle se allumera incontinent sans riens brusler, tant seulemẽt que l'eau dessusdicte: combiẽ que le vin ou l'eaue sont de meilleure saueur que deuant.

Si en icelle eau sont mises vn peu de Girofle ou de Roses, ou de Saulge & deux gouttes d'icelles soient mises en vn verre plein de bon vin, il vaudra mieux que vin simple de girofle, ou de Saulge, ou de Roses: car ceste eaue pour lors est si forte & de si grande vertu & chaleur qu'on ne la sçauroit boire sans commixtion d'autre chose, sans nuysance, mais fault que d'icelle vne petite quãtité soit meslée auec quantité d'autre chose.

Si Canfre est mise en ladicte eau, elle sera consumée en peu de temps, & faicte eau clere comme deuant, & ainsi retient en soy la proprieté du Cãfre: & si ceste eau camphorée est iettée sus eaue commune elle se congelera en

maniere de laict blanc, & si lauée est & coulée par vn drap, & que la substance blanche demeure audict drap, & d'iceluy on pourra faire vne chandelle sans mesche.

Toutes ces choses esprouua Galien, & des autres vertus medicinales d'icelle eau, laquel le bien peu de gens sçauent s'ilz ne sont medecins, mais Galien les esprouua toutes. Qui dit que ceste eau vaut generalemẽt cõtre toutes maladies froides, & pricipalement cõtre paralisies, contre dents creuses pour les vers, ou froide goutte, en restaurant subitement au patient santé: mais laissons de sa vie&, venons es choses naturelles de la vie humaine

Premierement donc la premiere eau ard, mais non pas parfaictement, c'est à sçauoir iusques a la consumption. La Seconde ard plus parfaictement, qui vault plus que ne faict la premiere. Et la tierce tresparfaictement, qui vault plus que la premiere & la seconde, car el'e ard parfaictement. Ceste eau guerit Chancre, fistule, maladie, real, mort, mal metanger, & toutes telles maladies generalement. & specialement chair pourrie, corrodant par le lauant continuellement. Elle

guerir fieures quartes, tierces, & toutes melancoliques passions, mais que deuant le tēps de l'acces ou en l'heure d iceluy, ou en prenne moderement. Elle guerit toutes froides gouttes artetiques, froides ptisique & generallement toutes pasions engendrées pour causes froide, mais qu'on l'en laue continuellement, & puis qu'on emplastre ces herbes dessus.

Prens primula vertis, Bethoine & saulge, & les boulz en vin, & puis les broyes, & en faite emplastre pour mettre sus le lieu douloureux deuant le lauement de l'eau, auant que l'eau soit emplie de l'eau dessusdicte, car elle guerit parfaictemēt. Elle restaure les dents pourries & mengées, & les blanchit & rasiet quāt on les en laue par plusieurs fois.

Item la seconde eau guerit la mauuaise alaine qui est puante venant de l'estomac, ou de la partie du cerueau, elle consolide & guerit tous nerfz contraincts retetiques ou secz & tous aultres membres par quelque cause froide. Elle guerit la sourdesse des oreilles & l'apostume de cause froide quand on met moyennement de ladicte eau en l'oreille, & qu'on l'estoupe tresbiē apres demie de pain. Pareillement elle guerit toute langueur, dou

leur & paralisie de membres si on les laue de ladicte eau,& aussi le patient en vie. Elle guerit l'inuersion & rougeur des yeux, & toutes maladies froides, en quelque lieu qu'elles soient.

Item si on met en elles vn œuf crud,elle le cuyt sans feu & l'auance bien à cuyre au feu. Elle faict toutes choses escriptes au liure du trespas faict d'Aristote, lesquelles nous laisserons pour le present.

Souuerainetez contre toutes maladies. Premieremẽt pour la maladie du chef, prouenant de sang.

Remede singulier.

On doibt faire Seignée de la veine du chef, du costé ou est la plus grande douleur. Puis applications sus la partie dolante, auec huyle Rosat, vin aigre & eau Rose, ou auec sachet de Roses, trẽpé en eau Rose. Et est à noter tant en ceste cause qu'en aultres, si le ventre est dur & constipé.

Premierement fault bailler vn petit clystere ou suppositoire, ou demye once de casse nouuellement tirée de la canne, pour procurer le benefice du ventre: autremẽt toutes applica-

tions seroient de nulle valeur.

¶Reigle generale.

Que tout malade du chef se doit tenir chaudement, & se garder de manger Poreaux, & oignōs. & se garder de boire vin, qu'il ne soit affoibly, ou destrempé d'eau.

¶Contre douleur de teste, durant continuellement.

Prenez des fueilles de Lyetre noire, broyez les & les mettez auec du vin aigre, de l'huyle, & du vin autant d'vn que d'autre: faites bouillir cela ensemble, puis en oignez le front & les temples & cela profitera grandement.

Autrement.

Prenes des fueilles de Roses seiches & les mettez tremper dedans du vin cuit: puis apres cuisez les & les broyez & mettez dessus la teste du patient, & bien tost il guerira.

Autrement mesle huyle Violat, auec laict de Femme allaictant femelle, & par cotton ou estoupes metz le aux narines du patient & en oingtz le front d'iceluy patient, & tost apres il guerira. Galien.

Autrement.

Prenez du ſel & le broyez auec du miel & de la Rue,& en oignez le front & vous aurez vn ſouuerain remede, & eſt choſe approuuée.

Autrement.

Prenez deux cuilleres pleines de ius de Poreaux,& vne pleine de miel,& meſlez tout enſemble, & quand le malade vouldra dormir, mettez luy de cela dedans l'aureille,ou dedãs les narines,& qu'elle ſoit tiede, & ſoudain il guarira.

Autrement.

Prenez du poulliot,& le cuiſez en Huyle. puis de ce frotez le front,les temples & le cerueau,& incontinent guarira.

Contre les fourſes & tigne.

Prenez des eſchallottes,puis les broyes auec du ſoulphre vif,& de bon vin :puis meſles tout enſemble,& de ce oignez luy la teſte.

Contre migraine.

Prenez du ius des Ailz & en mettez dedans l'oreille du malade,du coſté qui luy faict mal, & il guarira.

Pour tuer les lendes ou petites beſtes venans aux cheueux.

Prenez vn œuf de poulle : duquel vous en frotterez la teste:puis vousla lauerez auec de l'eau ou du ius de l'herbe dicte Cyclamen ou pain de pourceau:& les lendes ainsi tuées, iamais ne reuiendront.

Note que quand on veult guarir quelque maladie de la teste,qu'il l'a conuient premieremẽt lauer& baigner auec l'eau,dans laquelle on aura faict fort cuire de la maulue.

Contre toutes ampoulles du Corps.

Prenez des cendres de vigne , broyez les auec vieil oings ou graisse, & le mettez sus le mal,car il guarit toutes les ampoulles, en ql-que lieu du corps qu'elles soient.

Contre toutes playes vieilles & pourries.

Prenez de l'herbe de Celidoine,broyez la & puis la meslez auec du vieil oingt, & l'appliquez dessus les vlceres,& ilz guariront.

Autrement.

Prenez des noix fort vieilles, & les broyez ou qui mieux vaut machez les, & les mettez dessus le mal, & il guarira.

Contre frenaisie.

Broye rue & Sisibriũ, Anna puis les destrẽpes en vin aigre, & les metz aux narines du patient, & incontinent il sera guary.

Autrement.

Prens Cicorée Anna, broyée tresbien ensemble, & destrempée dans bon vin blanc, & en donnez à boire au patient par l'espace de huict iours au matin, l'estomach ieun, & pareillement au soir & il guarira.

A ce mesme.

Broye rue auec vn peu de Sel, & en tire le ius & le mesle auec miel, de ceste mixtion oings le chef du pauure malade, & du ius qui est premierement tiré, en fault donner à boyre au patient l'estomach ieun & il guarira.

Contre la chaleur de fieure continue.

Prens fueilles de choux & les cuitz en vin aigre: puis les broye & destrempe d'huille rosat, & en faicts emplastre, puis la metz dessus l'estomac du malade, & il guarira.

Autrement.

Broye les fueilles de Saulx & morelle: Anna tout ensemble, & en faictz emplastre, qui sera mise sus l'estomac.

Contre la fieure quotidienne.

Broyez Betoyne en deux parties. Plantain en vne partie, & les destrempez ensemble en eau chaude & quand le patient sera enfroiduré, l'estomac ieun, boiue de ce deuant son acces & il guarira.

Pour faire suer les malades.

Semence de lin faut prendre & la cuire en eau d'icelle tiede laue les pieds & les mains du malade, puis la mets chaude en vn drapeau de lin dessus son estomat, & fera venir la sueur, & appaiser la douleur de toutes sortes de fieures en la chaleur.

Note ce qui s'ensuyt, generalement contre toute fieure.

Prens neuf racines d'yebles de la longueur

comme d'vn doigt, puis les broye & destrempe en vin blanc, ou ceruoise, & le patient boiue de ce à ieun, deuant son acces & apres ne dorme point par tout le iour & vse le iour de legers bruuages & viandes.

Et note qu'abstinence est le souuerain remede contre toutes fieures, mais qu'elle soit faicte par attrempance.

¶Contre fieure tierce.

Prens ius de laictues, & d'icelles le patient en boiue à ieun par l'espace de trois iours naturelz.

Autrement, prens ius de plantain, & a ieun en boiue le patient, & il guerira.

A ce mesmes prenez trois fueilles de morelle, ou de iombarde & soit broyée ou destrempée d'eau commune, & d'icelle boiue le patient à ieun, & aussi il guarira.

Autrement prens langue de Moineau, & en metz emplastre sus les ioinctures des mains & sus les poulx.

¶Contre toute fieure.

Prens vn demy verre de ius de mente, & mesle auec demy verre de vin & de ce destrempe tiriaca à la quantité d'vne noix aueline, &

de ce auant l'Acces boiue le patient, & ceste medecine continue par trois iours sans interualle, & to' les matins en boiue plein vn verre ou enuiron, mais note que ladicte medecine ne doit estre prinse sinon apres le septiesme acces & non point deuant.

Autrement mesle ius de molena, qui autrement est dicte tapsus barbatus, auec de bon vin blanc, & de ce deuant l'acces boiue le patient, & il sera guary.

Ce mesme faict le ius de mille fœille, meslé auec vin & aussi le ius de Camomille.

Autrement, mesle ius de Camomille' auec huyle d'Olif, & de ce oingts les reins du malade deuant le feu, & aussi les poulx des bras & à ce mesme faict eau de vie si les membres en sont oingts. Et ceste mesme chose fait huile de Genieure, & l'eau faicte d'iceux, distille par l'alambic.

Contre toute chaleur de Fieure.

Prenez fueilles de saux, fueilles de morellé fueilles de plantain, & fueilles de Iombarde. Anna, & les cuisez ensemble auec de bon vin aigre : puis les broyez auec huyle Rosat, & en soit faict emplastre dessus l'estomach.

Remede pour couperosé, ou rougeur de visage.

Faut bailler soir & matin, ou boyre Syrop violat, ou de grenade, auec iij doigts d'eau d'édiue en vn verre, ou d'eau bouillie refroidie, & au lieu dudit Sirop suffiroit boire des eaues d'endiue, sycorée, pourpié, & nenufar : Puis soient trempez lignes eau d alun faicte comme sera enseigné cy apres, lesq̃lz linges soient mis sus la rougeur, & souuent renouuelez.

Eau d'Alun.

Prenez vne liure d'alun de glats, ius de pourpié, de plantain, & de aigrats de chacun vne chopine, auec vingt aubins d'œufz, lesquelz soient fort battus auec ledict ius, puis le tout meslé ensemble soit mis envne chapelle pour distiller, & soit l'eau reseruée comme dessus. Et icelle vaut à toutes demengesons, eschaubouilleures, petite gratelle & chaleurs, qui auiennent sus le cuyr.

Autre remede.

Prenez LITARGE d'argent, & SOVLPHRE elegamment de chacun, & les faictes bouillir en eau rose, & en vin Aigre, puis auec vn linge trempé audict Vin aigre, faictes application sur la partie dolente, c'est à

sçauoir au lieu de la rougeur.

Remede palliatif pour la couperose incurable.

Soit faicte estuue auec fleurs deCaminette violes de mars, roses & fleurs de nenufar: puis oings le lieu d'oignemens blanc, Canfre mixtionné auec oignement citrin, Soulphre & vn peu de vif argent estainct, auec saliue d'homme à ieun.

A ce mesme.

Vaut laict virginal, eau rose Soulphre huyle tartare, & huyle de torment: lesquelles choses pareillement aydent à dartres & autres fedations de cuyr. Mesmes ledict laict virginal sert a embellir la face & dessecher les pustules virulentes, & à destruire les lentilles du visage & autre lieux. Et ce faict cõme ensuyt.

Laict virginal.

Prenez trois onces de litharge d'argent subtilement puluerisé, demie liure de bon vin aigre blãc, bien meslez ensemble, & puis mises distiller par vn feutre, ou par vn petit sachet, ou par vne petite piece de drap, puis soit prinse icelle eau, & meslée auec eau de Sel, faicte auec vn once de Sel bien puluerisé, & demye

d'eau de pluye ou fontaine. Et soyent lesdictes deux eaux meslez ensemble: alors deuiédront blanches, en la maniere de laict : & de ce soit frotté le lieu infect. Plusieurs bouillét par soy: litharge auec vin aigre : & aucuns adioustent vn peu de seruce, qui vaut aussi semblablement à toutes rougeurs de visage.

Regime pour toute couperose.

Faut soy abstiner de toutes choses fort salées, espicées, frittes, & roties, & aussi de boire vin pur & mauuais, & de menger Ailz, oignós poreaux ou moutarde, & toutes herbes chaudes. en lieu desquelles on peut vser de pourpié, vinette, Laictues, bourraches & Hobelon auec scariole en potage, ou autrement. Outre est besoing auoir bon ventre, & en dormant tenir sa teste haute.

Pour rougeur de visage qui n'est pas couperosé.

Prenez vne pinte de laict de Chieure, la mie d'vn Pain blanc chauld, six Aubin d'Oeufz deux drachmes de Canfre, & le ius de six cytrons, destrempez le tout auec ledict laict

puis prenez de trois sortes de Plantain &faictes distiller à petit feu comme eau rose: laquelle vous garderez en vne fiolle de verre, durant le téps de quinze iours:apres lesquelz prendrez vn linge blanc que vous destremperez en partie de ladicte eau, & le mettez sus ladicte rougeur.

A ce mesme.

Vaut eau Nenufar, distillée auec sang de bœuf,& vn peu de Canfre.

Vaut oignement de Thurie, & huyle de moyau d'œufz ,aussi est fort bon lauer le lieu d'eau d'orge,& de plantain ensemble.

Pour chancre vlcere,& noli me tangere.

Pourtant que noli me tangere aduiét communement au nez ou en la face:d'vne petite excroissance ronde,dure,& douloureuse, declinante à couleur de plomb:on doit iuger la chose perilleuse. Ce nonobstant il est bon de faire oignement comme ensuyt,& l'appliquer dessus.

Prenez vnguent,blanc Cãfre deux ou trois onces,ius de plantain, & morelle, de chacun

demye once Thutie le poix de demy Escu,soyent incorporez ensemble,puis en fais oignement.

Remede trescertain pour debilité de veuë.

Prenez Fenouil,Verucine,Esclere.rue,eufraze & roses,de chacun esgalement:&faictes distiller en la chappelle comme eau rose: puis de ladicte eau mettez vn peu soir & matin dedens les yeux du malade.

Autrement.

Prenez mie de pain blanc,enuiron vne once,&la faictes bouillir en eau de morelle,puis incorporez auec ledict pain deux moyeux de œuf,huyle rosat,& Caminette, de chacune vne once & demie,muscilaige de graine de lin vne once: & appliquez cõme dessus est dict.

Pour toutes rougeurs des yeux.

Prenez gros comme vne petite noix de couperose blanche & vn scrupule d'yris de Florẽce,& soit fait pouldre:qui auec vn verre d'eau de fontaine soit biẽ meslée:puis mettez deux ou trois gouttes dedans l'œil.

A ce mesme effect.

Vault eau de Frezes faicte en ionchée mise dedans l'œil.

Contre hydropisie.

Prens racines d'hyebles, & la faites bien bouillir auec du vin blanc : puis en donnez à boire au patient, & il guerira.

I'ay aussi (disoit il) cela entre les secretz pour les Hydropiques qui ne peuuent suer.

Baille au patient le matin a boire le suc d'vne raue ronde bien pillée au mortier, & puis pressée auec du sucre ou canelle, a fin qu'il sente autre chose que la raue, puis le couche biẽ couuert & il suera.

Contre la maladie & sourdesse des Oreilles.

Il te fault prendre fueille de Cucumer sauuage, & en tire le ius par broyer, & d'iceluy metz en l'oreille douloureuse ; & il en ostera lr douleur.

Autrement prens laictues & les broyes auec vn petit de sel, & en fais emplastre.

Autrement prens l'aubin d'vn œuf, & le broye tresbien puis fais emplastre d'estoupes de chanure, & les mouille dedans puis les metz dessus l'oreille douloureuse.

Autrement prens vrine d'enfant qui sera du sexe du patient & la chauffe, puis la metz dedans l'oreille du patient, & cela ostera toute la douleur.

Autrement broye Canelle & la destrempe en huyle d'Oliue,& la metz es oreilles du patient & ce ostera la douleur & sourdesse.

En ce mesme prens huyle d'amendes ameres & huyle de Genieure,huyle de Sinapis. Aussi mesle tout ensemble, & puis luy mets es Oreilles, & ce pareillement ostera la sourdesse & douleur.

Remede singulier; qui oste toute deuleur des dents, speciale- ment de cause chaude.

Prenez racine de iusquiame, autrement dicte Hannebanne, & la faictes bouillir en vin aigre & eau rose: puis mettez dudit vin aigre dans la bouche du malade, & cela luy donra guarison.

De cause froide.

Pourtant qu'en telle cause,souuent distille eau en la bouche le patient doibt prendre Pillules cochées: pour luy purger la Teste & puis doit tenir en sa bouche vin chauld, ou

ait bouilly pyretre, mente & rue.

A ce mesme.

Prenez Sauge & pyretre, & les faictes bouillir en vin aigre: puis en mettez dedãs la bouche bien chaud & il guarira.

Autre remede.

Prenez pyretre, staphizagre, & des trois sortes de poyure, de chacun egalement Massis & Galingal, la moytié moins que des autres: en soit faict poudre pour froter les dents auec vin blanc.

Autre remede.

Prenez escorce moyenne de Sux, Sel & Poyure, autant d'vn que d'autre, & tout ensemble pillé, soit mis contre la dent dolente.

Autre remede.

Prenez vn peu de coton & le trempez en huyle d'aspic, puis le metttez sus la dent douloureuse, mais si la dent est creuse, bon est la faire arracher.

Autrement, a ce mesme prens laict de Chieure, & y mouille ton doigt dedans & d'icelluy doigt touche la dent malade, & peu apres elle cherra sans douleur.

Autrement.

Prens poudre de Poyure, & femẽce de rue puis les destrẽpe dans vin aigre qui soit chaud & que le patient en laue sa bouche, & ses dẽts & il sera guary.

A dessecher les leures.

Broye mastic, & le destrempes d'aubins d'œufz, & le metz dessus, & elles seront consolidées & guaries.

A ce mesme broye Celidoine & du ius d'icelles oingts souuẽt tes leures, & elles se guariront, car Celidoine guarit toute maniere de chancre.

Pour faire restraindre le sang de quelque playe.

Prens Feues, & leur oste leur escorce, & en faicts poudre: & d'icelle pouldre mets au lieu dont le sang flue & vient.

Autrement prens ius de miel, fueille ou ius d'ache, & d'orties griesches, & de ce boiue le patient, & tantost le flux cessera.

Poudre de Sauge mise dessus la playe restrainct le sang, & si guarit la playe.

Autrement prens pouldre de coural rouge & de la poudre de Iaspe verd, & de la pouldre de Canelle.

A ce mesme valent aussi Orties broyées, auec du Vin aigre, & desquelles soit fai-

emplastre pour mettre dessus le chef.

Contre vomissement de sang.

Il faut prēdre le ius de Sauemonde, qui autrement est dicte lāgue de moyneau & la dōne à boire au patient, & il guarira

Item poudre faicte de meures seches mengée par le patient est le souuerain remede.

Contre crachat de sang, prens gomme de peschier, ou d'amendier, & la destrempe de vī blanc, & de ce boiue le patient.

Contre la toux.

Prens noysettes de Couldrier, & leur oste l'escorche en eau chaude, puis les broye & destrempes en vin blanc & au matin & au soir, boiue le patient à ieun & il sera tantost guary, de toute toux, vieille ou nouuelle, tāt soit elle mauuaise. Et autremēt broye l'os d'vne seche & le destrempes en au chaude, puis en dōner à boire au patient, & il guarira.

A ce mesme vaut langue de mouton mangée par le patient, car elle guarist la toux.

Remede contre la toux, qui prouiēt de cause chaude.

Prenez Syrop violat, & de iuiubes : & en donnez à boire au patiēt, soir & matin, auec tysanne, ou en eau bouillie, & il guarira.

A ce mesme.

Vault electuaire diagragant à prendre soir & matin vne lozége, puis apes en boire trois doigts, ou plein vn verre de bonne ptisane.

Contre la douleur d'estomac & de ventre.

Prens poudre de Coral rouge, & la destrempe en eaue de pluye ou de Cisterne & en fais boire au patient au matin & au soir, & il guarira.

Autrement prens racine de Serpentine verde ou seche, car il ny a point de danger si elle est verde ou seche, car il n'y a point danger si elle est vérde ou seche: & dragée commune le tout broyez ensemble: & de ceste confection en mange le patient, puis apres boiue de tres bon vin & cela luy ostera toutes les douleurs de l'estomac, & du ventre, & toutes les opilations & torsions.

Aussi est bon prendre deuant le repas Anis & Fenoil, & au cõmencement de la refection prẽdre vne rostie, trempée en vin cuyt: ou bonne maluoisie, sans boire dudict vin, si ce n'estoit biẽ peu. & à la fin du repas.

Faut faire abstinence & sobrement manger legeres viãdes peu boire, & ne boire que bon vin, & purger souuent le ventre.

Il est à noter que si la personne ne peut prẽdre purgation pour euacuer suffisamment la repletion de son estomac,qui empesche la digestion du manger : elle doit prendre vn Clystere puis vne pilleule elephãgine , ou d'yera simplici , deuant disner , ou souper. D'auantage est à entendre si deuant manger on sent pesanteur en l'estomac, on doit prendre l'vne desdictes pilleules demye heure deuant le repas.

Pour flux de ventre.

En flux de ventre faut veoir lestion,car si le malade rend son manger par bas comme il a prins , ou demy digeré,ledict flux est appellé lienterique. Si humeur ou aquositez sont euacuées par bas,ledict flux est appellé Dyaire, qui vault à dire comme flux humoral,& si sang ou sanie apparoist aux egestions du malade, tel flux est appellé dissencerie , lequel est tres perilleux.

Remede pour flux lienterique.

Pourtant que tel flux vient le plus souuent de la debilité de la vertu retentiue de l'estomach,pour la grande humidité, il est conuenable bailler sirop d'absinte,& miel Rosat pour

prèndre par quatre ou cinq matins, auec la cueillier: ou boire auec eau de betoyne, Fenoil & Aloyne, & si le patient à vouloir de vomir il se doit ayder. Aussi s'il n'en a enuie, il doit prendre demie once d'yerre simple, auec deux onces d'eau d'absince: en y adioustãt si ledict patient est robuste deux dragmes de dyafenicum. Apres fault conforter l'estomac par huile de masti, caspic, mẽte, aloyne, ou nardin: ou par emplastre appellé serotum galeni, estẽdu sus du cuir, & mis sus l'estomac, ou faire sachet d'Aloyne, Mente, & Mariolaine seiche portée dessus. Le matin est bon prendre vne lozenge d'aromatic rosal, ou vn peu d'escorche de Citron confit, & deuant chacun repas fault prendre vn morceau de cotignac.

Remede pour flux humoral.

Ledict flux ne se doibt restraindre deuant le quatriesme iour, si nature n'en est affoiblie: & aucunesfois prouient de cause chaude comme de colere. Adonc on doibt bailler au malade a boire hors ses repas, Syrop de rybes, syrop rosal, ou syrop de Coing: auec eau ferrée. En lieu desdits syrops on doit bailler le iuleb qui ensuit.

Premierement eau Rose, buglose argnogle de chacun demye liure, de tous les sandaux deux drachmes, & auec quarteron & demy de succre faictes de iuleb Le matin deux heures deuant manger, est conuenable donner au malade de la conserue vieille, de Roses, ou vne drachme de trosciz de roses : & puis boire de l'vn desdictz syrops, ou de Iuleb rosal, auec eau ferrée, duquel pareillement le malade peut boire à toutes heures.

Si audict flux y a matiere aigue & pungitiue, & la vertu du malade constante, on doit bailler lauement, lequel s'ensuyt.

Prenez Roses rouges, orge & plantain, de chacun vne poignée, & faictes decoction : & en la colature mettez deux onces d'Huyle Rosat, vne once de miel Rosal, & vn moyau d'œuf : & luy baillez tiede en maniere de clystere.

Aucunesfois conuient prēdre medecine par la bouche, & se doit faire comme s'ensuyt.

Prenez escorche de mirabolās citrins bruslée vne dragme, reubarbe peu bruslée dessus vne thuille, demy drachme syrop de coingts vn once, eau de plantain trois onces meslez tout ensemble, donnez tiede a boire quatre heures deuant manger. Apres faut bailler

clistere restraintif comme s'ensuit.

Prenez huile Rosat, de coings & mastic de chacun trois onces, bolyarmeni en pouldres deux dragmes meslez ensemble, & baillez tie de comme clystere.

Autrement,

Prenez ius de plantain, de pourpié de bource a pasteur, & huile de coings, de chacũ trois onces meslez ensemble, & donnez comme dessus.

Et s'il y a excoriation aux boyaux, baille clistere qui s'ensuit.

Prenez demie liure de laict ferré d'vn carre au d'acier, ius de plantain, & huile de coings de chacun deux onces, bolyarmeni vne dragme, & suit de bouc vne once, & faites clistere par dehors, on doit frotter l'estomac de cest oignement.

Prenez huile Rosat coing de mirtilles, de chacun vn once, huile de mastic demie once, poupre de Coural, & noix de Cypres de chacun vne dragme, meslez tout ensemble auec Cyre, & faictes oignement.

Il est à noter que les Clisteres qui se font pour restraindre doiuẽt estre baillez en petite quãtité.

On peult ayder au malade de flux dissenterique, luy baillant les choses cy dessus mises pour flux Humoral, & prenant deuant ses repas deux dragmes de gelée de Coings ou de mine de coings : & doit boire eau ferrée d'vn carreau d'acier,& euiter pluralité de viãde, & se doit tenir en repos, & dormir longuemẽt: & luy seroit bon vser gruau orge munde, & laict d'amende,auec vn peu d'amidum&mettre ventoses sus le ventre, sans incision qui aussi pareillement est cõuenable en tous flux de ventre.

Si ledict flux Humoral procede de flegme ce qui appert aux egestions qui sont flegmantiques,on doit bailler par trois ou quatre matins Syrop d'aloyne,ou de mente:&puis prẽdre purgation comme s'ensuit.

Prenez deux dragmes de Mirabolans kebulz bruslez, demi scrupule d'agaiotrocique, demie once de Syropde Mente, ou deux onces d'eau de melisse, & faites potus, lequel soit baillé au patiẽt, trois heures deuant mãger.

Si voulez faire Iulep,prenez eau de mente & de Melisse, de chacune demie liure, & vn quarteron de succre: puis soit faict Iulep duquel on pourra boire soir & matin, long du

repas, à chacune fois deux doigtz dans vn verre, ou autre vaisseau semblable.

Tous les matins est bon prẽdre vne lozenge d'Electuaire qui ensuyt.

Prenez poudre de dyagalange dragme & demye, de Coural rouge & mastic de chacun vn scrupule, trocisce de terre salée demye drachme, escorce de citron confite, & cotignac, de chacun trois drachmes, succre dissout en eau de Mente quatre onces, & soit faict electuaire, Huile d'absince, Mente, Nardin, & Mastic, sont conuenables à frotter le ventre & l'estomach pour ledict flux. Aussi conuiennent les choses dessusdictes au flux lienterique, & prendre deuant tous les repas vn morceau de cotignac. Vin rouge est bon en tel flux, pour boire au repas, auec eau ferrée, & pareillemẽt toutes espices.

Pour faire fondre les escrouelles.

Prenez du ius de mente sauuage, meslez le auec du vin, & puis vous en gargarisez souuẽt & le mal se fondera.

Pour guarir les escrouelles.

Prenez de la farine d'Orge, de la poix liquide de la Cire, & huile egalles portions: meslez tout ensemble, & le faites bien cuire,

& y mettez vn peu d'vrine d'enfant, en la remuant fort: puis vous l'appliquerez ſus le mal en forme d'emplaſtre, & il guarira.

Contre arreſte de poiſſon eſtant en la gorge.

Prenez de la Peruenche, & en liez au tour du Col de celuy auquel y a arreſté quelque choſe, & qu il aille dormir, & le matin il ſera guary.

Pour eſtancher ou appaiſer la ſoif.

Prenez de l'eau & de l'huyle meſlez enſemble faictes la vn peu eſchauffer, & la beuuez, & incontinent vomiſſez la. Et s'il eſt neceſſaire, vous ferez cela de rechef, & ce appaiſera la ſoif.

Autrement.

Prenez vn moyeu d'œuf de poule, à demy cuit, & le meſlez auec huile, & puis l'aualez, & ce vous oſtera la ſoif.

Pour oſter la puanteur des aiſſelles.

Prenez du benioin biẽ vieil, faictes le pulueriſer & cribler: puis en frottez les aiſſelles, & elles ſentiront bon.

Contre apoſtumes venans à la racine des ongles.

Prenez vn gland broyé auec du Sauon, & mettez cela deſſus, & ilz guariront.

Autrement & pour les ongles meurtries.

Prenez de la Guimauue & de la graiſſe, auec du pain meſlez tout enſemble, & le mettez ſus le mal & pour vray il guarira.

Pour faire reuenir incontinent les ongles eſtans tombez.

Prenez de l'herbe dicte Quintefueille, & la broyez auec quelque graiſſe que ce ſoit : puis mettez cela ſus le lieu & l'ongle reuiendra incontinent.

Contre males dartes.

Prenez de la racine de Guimauues faictes la cuire en vin aigre & y mettez auec du Ludin, ou greſſes, & faut que cela cuiſe tant qu'il decroiſſe iuſques à la tierce partie: & puis en oignez le mal & ſoudain ſera guary.

Contre vlceres eſtant depuis le genoil iuſques en bas.

Prenez des ailz & les faites cuire, & d'icelles decoctió baſsignez ſouuét la iãbe, & guerira.

Pour faire bonne digestion.

Prenez de l'hysope faictes le cuire auec de Loximel, qui est vne cõposition faicte de miel, eau, & vin aigre, puis dõnez en vne cuillere pleine, auãt desieuner, to' les iours, ou aps le repas, & la digestion se fera plus facilemẽt

Pour faire bien digerer.

Prenez vn peu de bon & vray benioin broyez le auec vn peu d'eau froide, & donnez cela à boire quand on se va coucher, & la digestion se fera parfaictement.

Contre douleur d'entraille.

Prenez semence de lin, & semence de fenoil parties egales, & faictes cuire cela auec eau doulce ou emiellée, & appliquez celle fomẽtation dens vn linge chaud sus le ventre, & ce ostera toute la douleur.

Contre la douleur de cœur.

Prenez cire huyle cyprin, dict d'alkana absince, ou fort blanc, de chacun demye liure, pillez l'absince, & fondez la cire: puis meslez tout ensemble, & de ce mettez sus l'endroit du cœur en forme d'emplastre & cela ostera toute la douleur.

Contre battement de Cœur.

Prenez de L'ambre qui ſoit bon, iettez le dedans eau bouillante, & y laiſſez, & ce faict trois iours durans donnez vn plain verre à boire de celle decoctiõ tiede cela eſt bõ pour les gens, & pour les beſtes.

Contre enfleure de foye.

Prenez trois onces de racines de Enula cãpana, & les faictes cuire auec trois ſeptiers d'eau, tant que le tout reuienne à la moytié. Et quand la douleur preſſera, vous en donnerez à boire au malade, enuiron chopine, trois matins durans, & il guarira.

Pour douleur de foye.

Prenez de la poiurette ou mielle, enuiron le plein d'vne cuiller, broyez la puis en donnez à boire auec vin doulx tiede, auant deſieuner, & ce oſtera la douleur.

Contre douleur de ratelle.

Prenez vne dragme de racine d'enula campana, ſeiche pulueriſée, puis paſſée bien menu, puis la donnez auec du vin vieil à ieun, & guerira la douleur de rate.

Autrement.

Prenez des noix de gales, & les mettez ſus les charbons allumez, & le laiſſez vn peu bruſler, tellement que quand vous en vou-

drez faire poudre, il sente ẽcores la gale: puis prenez d'icelle poudre vne pleine cueillere & la donnez a boire auec du vin vieil & ce profitera merueilleusement.

Autrement.

Prenez la racine de Cyclamen, dicte pain de porceau, & la pendez au col, tellement qu'elle soit liée contre le mal de la rate, cela ostera la douleur.

Contre douleur de costé

Prenez du Glayeul, dict de la flãbe ou biẽ du muguet (qui sont herbes) & liez telle herbe au costé toute entiere, & ce ostera la douleur.

Contre douleur de grauelle, & pour faire vriner.

Prenez vn peu de pierre d'Ambre, de la racine de Cyperus ou souchet, & du poiure, piles tout cela puis cuisez le, & de ce donnez en vne pleine cueillere ou enuiron, auant desieu ner, & il fera pisser, & appaiser la douleur de la grauelle.

Contre douleur de rains

Prenez de la racine de symphytum, dict consyre, broyez la bien puis faictes la cuire auec du vin, & donnez cela à boire au malade, & il

guerira. Aucunesfois on faict cuire cela tant qu'il deuient espes comme emplastre, laquelle chose on met dessus les reins, & ce profite grandement.

Contre grauelle.

Prenez racines d'asperges de la Saxifrage, la racine de bardane, la racine d'ache, la racine d'hyeble, trois testes d'ailz, des fueilles de sauge, & vn peu de persil macedonique, pillez toutes ces choses, & les meslez ẽsemble : puis en donnez à boire trois matins auec du vin cuit, ou auec vin doulx, ou mielle, & ce le fera pisser la grauelle.

Contre la douleur des entrailles.

Prenez de la rue, & la faictes cuire en vin aigre ou en eau & de celle decoctiõ tormentez le ventre, & mettez l'herbe chaude dessus le nõbril & ce appaisera soudain la douleur.

Pour guerir ceux qui iettent le sang par le fondemẽt, & pour ceux qui ont le sang corrompu.

Prenez le songeõ des orties griesches, ou gringes, & qu'ilz soient bien tendres broyez les fort en vn mortier, puis tirez en le ius, &

le donnez à boire seul,ou auec fort vinaigre, & eau froide, trois iours durans, & le matin n'y aura sang corrompu qui ne soit purifié ny flux qu'il n'arreste.

Contre les vers qui s'engendrent dans le corps des hommes.

Prenez de l'herbe nōmée aluyne,ou absince ou fort blanc, & la faictes cuire toute verde auec eau commune,iusques à ce qu'elle vienne au tiers,& donnez de celle decoction à celuy qui a des vers & il les iettera dehors.

Autrement.

Prenez de la luyne,ou fort blanc sec, & le mettez en poudre puis la meslez auec du miel, & la donnez a manger, & cela aussi fera sortir les vers dehors.

Autrement.

Prenez des ailz, & en faites manger trois iours durans le matin a celuy qui a des vers,& ce les fera mourir & dechassera.

Contre douleur de ventre venant subitement.

Si par fortune vo⁹ allez en quelque lieu,&en chemināt la douleur de ventre vous surprend prenes subitemét de vostre vrine,&en mettez en vostre bouche &incōtinēt vo⁹ serez guery.

¶Contre toutes maladies des entrailles venans de froid, de labeur,ou par faute de digestion.

Prenez escorche de la racine de tapsus barbatus, dit bouillon blanc,broyez la,& passez par vn linge le ius d'icelle, lequel ius vous donnerez a boire auec eau miellée, & vin cuit & ce le guarira.

Contre espraintes,ou desir insatiable d'aller à la selle auec peu d'effect.

Prenez du laict du vache cuit,& en donnez souuent à boire au malade & il guerira.

Contre douleur des rains, des háches & du rable.

Prenez de la germandrée dicte chamepitys ou chesnettes,broyez la, & en donnez trois iours a boire auec du miel,le matin & soudaĩ sera guery, celuy qui en vsera.

Contre douleur de rable, & des hanches.

Prenez de l'herbe dicte chamepitys,ou ius muscat e, broyez la & la dõnez a boire au malade auec du vin, & celuy profitera singulie

Autrement.

Prenez de la racine d'Asperge,& la broyez & en donnez à boire au malade, auec du vin & il guerira.

Pour appaiser la douleur des roignons,& des reins.

Prenez de la laine auec sa sueur, trempez la en poix liquide,puis la mettez dessus le nombril,& soudain la douleur cessera.

A ce mesmes.

Prenez de la racine d'Asperge, pilez la auec du vin,& puis la donnez à boire au malade,& ce le guarira.

Remede souuerain contre Goutte sciatique.

Prenez des branches de Geneste,& les mettez tremper long temps dedans du vin aigre, puis apres broyez les,& les espraignez : & du jus qui en sortira faictes en boire au goutteux, dedans vn gobelet plein, tous les matins, iusques à ce qu'il soit entierement guary.

Pour guarir les hemorroides, & ceux qui perdent leur sang.

Prés des poreaux broyez les fort & en tirez le ius que dõnerez a boire au patiẽt auãt desieuner, & incõtinẽt cesserõt les hemorroides.

Autrement.

Penez de la gresse de Cygne & en donnez à boire au patient ou bien oignez en les hemorroides, & cela le resserrera.

Pour le fondement sortant hors.

Prenez du ius d'hyebles & en oignez tout autour du boyau sortant hors & soudain serez guary.

Autrement prenez de la veruaine, & la faites cuire auec du vin puis prenez d'icelle decoctiõ & vn peu de Lixiue douce, & de cela tout chauld lauez le boyau sortant, incontinent il s'en retournera.

Contre blessure, ou escorcheure de peau par eschauffement & par long chemin es piedz, ou entre les cuisses.

Prenez vn mortier de plomb, & vn pilon aussi de plomb, mettez en iceluy mortier de l'huyle Rosat, & vn moyeu d'œuf lesquelles choses vous moudrez tant qu'elles soient espaisses, & qu'il y ait quelque portion dudict plomb meslé auec ledict vnguent. Et quand il

ſera eſpais comme emplaſtre, vous l'eſtédrez ſus du linge doux & prim, puis le mettrez ſus le mal, & continuez cela par trois iours iuſques a tant que l'eſcorchure ſoit guarie.

Contre douleur de piedz.

Prens du plantain, & le broyez auec de la graiſſe, & le mettez deſſus la douleur & il la ſera ceſſer.

Pour ſoudainement appaiſer la douleur des Gouttes.

Incontinent que les Suins ou Soyers commencent à ietter fueilles prenez en vne liure & les broyez:puis prenez vne liure de racine de plantain,leſquelles vous pillerez, & ce fait prenez vne liure de graiſſe, ou vieil oing nettoyez la, puis pilez tout enſemble,&de ce oignez en les piedz, & puis mettez deſſus vne fueille de choux,&ſoudain la douleur ceſſera.

Onguent pour goutte.

Prenez vne Oye graſſe, qui ſoit plumée & nettoyée du dedans, puis farcie de chatons bien nourriz, hachez bien menu, auec du ſel commun: puis ſoit roſtie à petit feu, & ce qui ſera diſtillé ſoit retenu pour faire onction.

Remede pour iaunisse.

Prenez quatres onces d'eau de raphan, & en donnes a boire par cinq matins enuiró trois heures deuãt manger, en lieu de laquelle faut boire tous les matins quatre autres onces de la decoction demarrouchouin, faicte en vin blanc: ou autant de la decoction de poix chiches, & racines d'asperges.

Autrement prenez Lombriz de terre, autrement ditz achez, & les lauez en vin blãc: & les faictes seicher, puis en donnez a boire au malade parmy vin blanc & il guerira.

Autrement.

Donnez a boire par sept ou huict matins deux ou trois doigts dans vn verre, de la decoctió de politric, ou de capilli veneris. Aussi pouuez dõner de la decoction de vaulucte, ou de l'eau distillée en chappelle, car souueraine ment est bonne pour ceste maladie.

Autre remede singulier.

Prenez du laict de vache & du vin blanc de chacun vne pinte. & les faictes distiller en la chappelle, & gardez l'eau vn moys: puis en donnez au malade trois onces au matin deux heures ou enuiron deuant manger, & autant à son coucher, & il guarira.

¶ A ceux qui piſſent la nuict ſoubz eux en dormant.

Prens ſemence d'ortie tant que ſeroiēt deux cuillerées, fais en pouldre & puis prens encor du maſtic autāt que ſeroient deux groſſes febues: & fais en poudre biē deliée, puis prens de la paſte gros comme le poing, & incorpore ou peſtriz leſdictes poudres dans ladicte paſte: & en feras vn torteau bien delié & tenue, lequel mettras cuire au four, & quand ſera cuit, fais en trois parties, leſquelles tu feras prendre au perſonnage par trois iours au matin, & les trois pieces mengées, fais encor de rechef vne tourte comme deſſus, & ainſi cōtinue iuſques a quinze iours tu en verras l'experiēce.

Contre toutes gouttes de quelle ſorte qu'elles ſoient, ou de la verolle ou autrement.

Prens de cannes d'hyebles des plus groſſes & plus fermes que pourras, oſte leur la moelle qui eſt dedans, & au lieu de ladicte moelle metz vne quātité de vers ou lōbriez qui croiſſent ſoubz terre, & encor de l'huyle commun: eſtouppe tresbien leſdites cannes de coſté & d'autre, & les metz ſeicher dās le four, l'eſpace de demye heure ou enuiron: puis oſte l'huyle

dé dedans & la garde comme baume pour ton besoing.

Remede tresbon quand tu yras en lieu suspect de peste.

Prens perles fines pilées, coral fin, ambre gris & musc, de chacun cinq grains, demie once de clou battu, auec racine de cãpane. fais vn sachet de Sandal cramoisi, & mets les choses susdictes puluerisées dedans & te les applique sus l'estomac, cela te gardera tresbien.

Pour faire vne pomme d'odeur, qui serue contre la peste.

Prens laudanum fin purgé demie once Storax calamite fine trois onces, mirrhe & girofle cinq drachmes, suc de valeriane vne dragme, musc fin & ambre gris vn carat ce qui se doit piller, pile le bien delié, & le passe auec l'estamine, & les gõmes mets les au mortier chaut auec le pilon aussi chaut & pile tresbien, tant que tout s'incorpore ensemble: puis iette sus, ius de melisse & de buglose, & ainsi fais ta põme laquelle en danger de peste porteras en ta main.

Remede notable pour mettre sus la peste.

Prens vin aigre bien fort, eau Rose Saffran, Arsenic, & messe tout ensemble & continuellement mouille de ceste confectiõ le lieu ou tu auras mal, auec vne piece d'escarlatte teinte en greine. Cela à esté approuué par la grace de Dieu.

Remede pour ayder vn malade abãdõné des medecins, pour auoir esté trop long temps à la diette.

Prens vne quantité d'œufz frais, & en oste la glaire, & le bas bien fort, & mouille toute la personne de ladicte glaire, en le frottant auec la main entre deux feux & ceste glaire entrera toute en la chair du malade, en luy dõnant substance, de sorte que cela le fera retourner en sãté: & apres que tu l'auras tresbiẽ faict frotter fais le porter au lict & tu verras qu'a cause de la substance de la glaire qu'il aura prinse, commencera à prendre appetit.

Restaurant pour ledict malade.

Prens l'eaue d'vne bonne poulle: distillée en l'alambic, & y metz dedans du sucre, & ce baille au malade. Item prens vne geline & la fais cuire en tresbon vin blanc, & la fais tant

bouillir qu'elle se deſface toute, puis apres eſpraints la, & ainſi eſprainte remets la de rechef a bouillir vn peu dans le vin, apres coule le brouet de ladicte poule, & prens vn moyeu d'œuf & le deffais dedans ledit brouet aupres du feu, & puis fais prendre de cela au malade, & il guarira.

¶ Contre la pierre.

Prens ſang de lieure, & en la peau du lieure dont tu l'auras prins remets ledit ſang, & l'éuelope tresbien, & le metz ſeicher au four: puis fais en poudre, & de la poudre dudit ſang & peau enſemble pulueriſée baille a boire au malade tous les matins auec le brouet d'vn poulet, & tu verras grande experience.

Pour faire piſſer la grauelle.

Prens crottes de ſouris poudroyées, & en baille a boire auec du brouet, le matin à ieun au patient, & il guarira.

Pour faire reprendre, & guarir playes ou loup des Iambes.

Prens vne once de tourmentine, & vn iaune d'oeuf, & les meſle auec vn petit de cire neufue & vn peu de ſel: & fais onguent: & cela fera reprender la playe incontinent.

¶Pour guarir les rubis qui viennent ſus le viſage.

Prens ſain de porc & du ſouffre,pile le tout enſemble en forme d'onguent, & t'en oingts & tu guariras.

Autrement prens eau faicte de fueilles de peſcher & de fueilles de Saulx, autant d'vne comme de l'autre, mouille tes rubis de celle mixtion & tu guariras:mais les eaux doiuent eſtre diſtillées.

¶Contre trenchées, expreſsions & flux de ventre.

Prens vne teſte de mouton& la fais bouillir auec de l'anis,puis prens le brouet coulé & y metz dedans demie eſculée d'anet & du tout fais vn clyſtere, car cela eſt bon a pluſieurs douleurs de boyaux.

Pour guarir les broches.

Prens pois gris & en fais farine, & peſtris la auec du miel creu,& de ce oingts les broches deux fois le iour tu ſeras deliuré.Item l'huyle de petrolle fera le ſemblable.

¶Pour tirer vn fer, ou eſpine ſans aucun ferrement.

Prens choux rauerdis, & recreuz qui ſoient

bien tendres, fais en ius lequel mettras en cire neufue applique l'onguēt ſus le lieu ou eſt le fer demeuré & tu verras qu'il ſortira. Ce meſme faict la greſſe de lieure.

Pour conſeruer la ſanté de la perſonne.

Prens trois ſommetz de rue,& autāt de buteſne, pille bien & meſle tout enſemble auec trois doigtz de bon vin,& en bois a ieun tous les matins, tant que durera le mois de May.

Et ſoye ſeur qu'il ne viendra mal ſus la perſonne, en beuuant leſdictes ſubſtāces,& pourtant ne t'eſmerueille s'il y ha grandes vertus aux herbes.

Contre douleur de Mammelles.

Prens ſein de porceau c'eſt oing fort vieil trēpe le en eau pour le deſſaler : puis prés oignōs cuits aux cēdres, & broye tō oingt auec leſditz oignons,& apres en fais emplaſtre ſus le tetin.

Pour reſtraindre femme qui eſt par trop luxurieuſe.

Prens boutoeſme fumeterre, & vin aigre & meſle tout enſemble,& fais que la femme en boiue ſoir & matin.

Pour guarir les hemorroides.

Prens l'herbe qu'on appelle en latin hedera terreſtris, en frãçois lierre de terre, ou herbe terreſtre, & la fais bouillir auec bon vin blãc, & en reçois la fumée la plus chaude que tu pourras endurer par la ſelle percée puis t'ẽ eſtuuer le fondement de ladicte herbe. la plus chaude que pourras endure: & cela te guarira.

Pour le boyau qui aualle.

Prens ces petites ſponges qui croiſſent aux eſglantiers, & les ouures, & tu trouueras dedans aucus petis verins, leſquelz mis dedans vne eſcuelle d'eſtain, deuiẽdront tous en eau: laquelle auec autant de vin blanc fault vſer par neuf ou dix fois,

Contre la maladie du coſté.

Prens de la cygue vne bonne poignée: & la lie comme vn petit fagot, lequel mettras cuire en l'aſtre, ou deſſus pierre chaude, & l'applique chaud ſus le mal.

Autrement prens de la racine de brione autrement dicte vigne blanche, & d'icelle taille des pieces en forme de roſtie, & les fais roſtir, puis les mets chaudes ſus le mal.

¶ Contre colerique paſsion.

Prens des choux auec leurs troncs, &

les fais fort bouillir auec de l'eau seulement, puis fault humer chaud ladicte decoctiō, sans qu'il y entre autre chose.

Contre la verge enflée.

Prens ceruse de l'huyle rosat, auec du ius de pourpié, & mesles tout ensemble, & oins le lieu malade & il guarira.

Autrement cuits bethoine auec du vin blanc, & en laue souuent le lieu malade

Autrement.

Fais bouillir en vin blanc, de la farine d'orge & puis en laues le dict lieu.

Contre morsure de chien.

Prens poreaux & en tire le ius, & du Sel blanc pilé ensemble, & en frottes & laues le lieu malade, & il guarira.

Contre tremblement de membres.

Prens sauge & la laue, & en menges tous les iours deuant desieuner : ou bois de l'eaue d'icelle, faicte en la chappelle.

Contre arseures de feu.

Prens tapsus barbatus, qu'on appelle en françois molaine, & en metz des fueilles sus le mal deux ou trois fois le iour.

Contre fistules.

Prens Bethoine & la piles, & mets du ius d'i-

celle dedans la fistule : puis fais emplastre de ladicte herbe pilée, & la mets dessus.

Contre les punaises,

Prens l'eau ou lapins seront adoucis, & en mets au lieu ou seront les punaises, & tu verras qu'ilz mourront toutes.

Pour oster & faire mourir toutes dertres.

Crache en ta main, & y adiouste vn peu de sel,& frotte la dertre& puis la gratte de quelque chose & prens vne noix vieille & du ius d'icelle frotte ladicte dertre,& elle guarira. Autremét prés sel armoniac en pouldre & le mesles auec du sauon & en oins les dertres.

Contre les piedz enflez.

Prenez des fueilles de suc,& les faites cuire auec eau & sel,puis en chaudiez les piedz.

Baume souuerain contre toute playe.

Prens vne once d'huyle de petrolle, demie once de Terbentine lauée, & autant d'huyle d'olif, deux dragmes de mastic, auec vn scrupule de mirrhe: puis meslez tout ensemble,& en fais baume à petit feu.

Contre la toux.

Pages 125-126 missing

Prens l'herbe nommée millefolium en latin & en François mille fueille, & de ladicte herbe ou de son ius, tu mettras dans les oreilles de celuy que voudras faire seigner.

Pour homme ou femme ayant perdu leur sens.

Prens semence de laictue, & grosses noix, autant de l'vn comme de l'autre, & de ce faut faire poudre, & faire opiatre, & que le patient en prenne deux dragmes, par chacun matin, & il guarira.

Contre les Cyrons.

Prens ius de melisse ou de mente, & en laue tes mains.

Autrement prens du souffre, & le metz sur les charbons, & frotte tes mains a la fumée,

Pour ne s'en yurer point.

Mange au matin de la graine de Fenoil ou des amendes doulces, ou boy vn beau verre d'eau de fontaine auant que manger.

Pour embellir la face,

Prens des rasures de corne de bœuf, & messles lesdites rasures auec de l'huyle d'amendes doulces, & les laisse tremper ensemble, puis en laue ton visage.

FIN.



TABLE.

FIN.